# LES PLANTES MÉDICINALES ET LEUR CULTURE AU CANADA

PAR J. ADAMS, M.A.
ADJOINT AU BOTANISTE DU DOMINION

DOMINION DU CANADA
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
BULLETIN N° 36—NOUVELLE SÉRIE

SERVICE DE LA BOTANIQUE
FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

*Traduit au Bureau de traduction du Ministère*

Publié par ordre de l'honorable R. W. Motherwell, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, 1923.

# DIVISION DES FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

## PERSONNEL

Directeur, E. S. Archibald, B.A., B.S.A.

Eleveur du Dominion.......................G. B. Rothwell, B.S.A
Chimiste du Dominion.......................Frank T. Shutt, M.A., D.Sc.
Agriculteur du Dominion.......................E. S. Hopkins, B.S.A., M.S.
Horticulteur du Dominion.......................W. T. Macoun.
Céréaliste du Dominion.......................L. H. Newman, B.S.A.
Agrostographe du Dominion.......................G. P. McRostie, B.S.A., Ph. D.
Botaniste du Dominion.......................H. T. Güssow.
Aviculteur du Dominion.......................F. C. Elford.
Chef du Service des tabacs.......................F. Charlan, B.Sc.
Apiculteur du Dominion.......................C. B. Gooderham, B.S.A.
Bactériologiste du Dominion.......................Grant Lochhead, Ph. D.
Chef, Service de l'extension et de la publicité.......................F. C. Nunnick, B.S.A
Surveillant en chef des stations d'illustration.......................John Fixter.
Spécialiste en fibres économiques.......................R. J. Hutchinson.

### ALBERTA

Régisseur, station expérimentale, Lacombe, Alta, F. H. Reed, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Lethbridge, Alta, W. H. Fairfield, M.Sc.
Régisseur, sous-station expérimentale, Beaverlodge, Alta, W. D. Albright.
Régisseur, sous-station expérimentale, Fort Vermilion, Alta, Robt. Jones.

### COLOMBIE-BRITANNIQUE

Régisseur, ferme expérimentale, Agassiz, C.-B., W. H. Hicks, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Summerland, C.-B., R. H. Helmer.
Régisseur, station expérimentale, Invermere, C.-B., R. G. Newton, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Sidney, C.-B., E. M. Straight, B.S.A.

### MANITOBA

Régisseur, ferme expérimentale, Brandon, Man., W. C. McKillican, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Morden, Man., W. R. Leslie, B.S.A.

### SASKATCHEWAN

Régisseur, ferme expérimentale, Indian-Head, Sask., N. D. McKenzie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Rosthern, Sask., W. A. Munro, B.A., B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Scott, Sask., M. J. Tinline, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Swift-Current, Sask., T. G. Taggart, B.S.A.

### NOUVEAU-BRUNSWICK

Régisseur, station expérimentale, Fredericton, N.-B., C. F. Bailey, B.S.A.

### NOUVELLE-ÉCOSSE

Régisseur, ferme expérimentale, Nappan, N.-E., W. W. Baird, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Kentville, N.-E., W. S. Blair.

### ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Régisseur, station expérimentale, Charlottetown, I. P.-E., J. A. Clark, B.S.A.

### ONTARIO

Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.
Régisseur, station expérimentale, Kapuskasing, Ont., S. Ballantyne.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Harrow, Ont., D. D. Digges, B.S.A., M.S.A.

### QUÉBEC

Régisseur, station expérimentale, Cap Rouge, Qué., G. A. Langelier, D.Sc.A.
Régisseur, station expérimentale, Lennoxville, Qué., J. A. McClary.
Régisseur, station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué., J. A. Ste-Marie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, La Ferme, Qué., P. Fortier, Agr.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Farnham, Qué., J. E. Montreuil, B.S.A.

## TABLE DES MATIÈRES

| | | | PAGE. |
|---|---|---|---|
| Chapitre | I. | Introduction | 3 |
| " | II. | Sol, climat et culture | 4 |
| " | III. | Récolte et séchage | 5 |
| " | IV. | Explication des termes | 6 |
| " | V. | Plantes médicinales pour lesquelles il existe une demande considérable | 9 |
| " | VI. | Plantes médicinales employées en quantités petites et modérées | 20 |
| | | Bibliographie | 29 |
| | | Table alphabétique des noms français | 31 |
| | | Table alphabétique des noms anglais et latins | 32 |

# CHAPITRE I.

## Introduction

Les plantes médicinales ou *simples* poussaient autrefois à l'état sauvage au Canada et aux Etats-Unis en quantités suffisantes pour répondre à tous les besoins du commerce. On se contentait de les récolter, et nul ne se donnait la peine de les semer ou de les cultiver. A la longue, l'inévitable se produisit: Ces plantes—et notamment certaines espèces comme le polygale de Virginie et l'hydraste du Canada devinrent si rares que l'on éprouva beaucoup de difficulté à se les procurer. Elles disparurent même presque entièrement dans certaines localités et il devint bientôt évident que si l'on voulait se mettre en mesure de satisfaire à la demande à l'avenir, il faudrait cultiver ces plantes tout comme les autres récoltes de grande culture.

Mais on aurait tort de se lancer dans la culture de ces plantes sans étudier soigneusement la question sous tous ses aspects, sinon on pourrait fort bien s'exposer à un échec. Il faut d'abord s'assurer que le sol et le climat conviennent, puis que le prix de revient laisse un bénéfice suffisant. Pour un bon nombre de simples, la quantité totale employée dans le commerce est relativement faible; il est donc évident que la superficie consacrée à leur culture sur une ferme devra être restreinte, et que la plupart des travaux devront se faire à la main.

"La culture des plantes médicinales exige beaucoup de travaux à la main. La cueillette des feuilles, des graines et des fruits, l'arrachage de certains genres de racines, leur préparation pour le marché, le classement des produits, le triage, etc., toutes ces choses se font à la main" (R. H. True, 1903). Le séchage qui exige les plus grands soins demande beaucoup de manipulations et élève le prix de revient. Enfin, ce prix de revient se grossit encore des frais d'emballage et des frais de transport au marché le plus proche.

En outre, comme le commerce n'emploie qu'une quantité relativement faible de certains simples, il peut fort bien arriver que l'offre dépasse la demande, et alors les prix tombent si bas que les bénéfices sont pour ainsi dire supprimés. Il peut encore se faire qu'un cultivateur ne reçoive aucune offre pour sa récolte si les acheteurs sont déjà abondamment pourvus. Or, il est peu de plantes médicinales qui puissent être conservées jusqu'à l'année suivante sans subir une détérioration considérable. Il n'en est pas de même des récoltes ordinaires: avoine, pomme de terre ou fruits. Le cultivateur peut toujours trouver un marché pour ces produits, même si les prix laissent quelque peu à désirer; en supposant qu'il ne trouve pas à les vendre, il peut les utiliser dans l'alimentation de ses bestiaux ou en disposer d'une autre façon. Mais, que peut-on faire de quelques tonnes de simples dont personne ne veut? Il n'y a qu'à les jeter sur le tas de fumier.

Comme le prix de la main-d'œuvre est beaucoup plus faible dans certains pays d'Europe qu'au Canada, il est très douteux que la culture de certaines de ces plantes soit avantageuse en notre pays, et il ne faut pas oublier qu'un grand nombre de plantes médicinales ne commencent à rapporter qu'au bout de deux ou trois ans après les semis; les arbrisseaux ne rendent même que plusieurs années après. Enfin, si un grand nombre de cultivateurs consacrent une partie considérable de leurs champs à la culture d'une plante qui se vend cher, il en résultera une surproduction, les prix baisseront, et l'on aura perdu son temps et sa peine.

Le cultivateur qui n'est pas absolument sûr d'obtenir un profit plus élevé par acre avec les plantes médicinales qu'avec les récoltes ordinaires de la ferme, fera mieux de ne pas entreprendre cette culture, à moins que ce ne soit sur une

petite échelle en vue d'augmenter ses recettes. Dans tous les cas, il ne courra pas un grand risque à leur consacrer une petite parcelle d'un acre environ, et à titre d'expérience, pendant quelques années. Il devrait en cultiver environ dix espèces différentes, choisies parmi celles qui conviennent le mieux à la localité. En s'y prenant ainsi, il ne souffrira pas autant de la surproduction ou de la baisse des prix sur une plante quelconque.

Le docteur Stockberger, du bureau de l'industrie des plantes à Washington, a publié sur cette question, une étude dont nous extrayons les remarques suivantes:

"Un grand nombre de lanceurs d'affaires, voulant tirer parti de l'engouement pour la culture des plantes médicinales en ce pays, ont rempli les colonnes des journaux et des magazines en ces dernières années, et ont distribué par la malle des annonces flamboyantes faisant entrevoir d'énormes profits; avant de fournir le moindre renseignement, ils exigent que leur victime leur remette d'abord une certaine somme, de $1 à $5, puis cette dernière ne reçoit que des instructions sans valeur ou à peu près, sur la culture d'une plante qui convient mal à nos conditions économiques. Je sais que des centaines de personnes se sont figuré que les plantes médicinales viennent partout, qu'elles peuvent être cultivées par le premier venu et qu'elles rapportent beaucoup plus que les récoltes ordinaires. Je suis convaincu que certains cultivateurs se sont laissé emporter par cette idée, mais je crois également qu'en tenant dûment compte à l'avenir des principes fondamentaux de l'économie agricole, on pourra créer une attitude rationnelle envers la culture des plantes médicinales pour le commerce."

## CHAPITRE II

### Sol, climat et culture

Généralement, les sols qui donnent de bonnes récoltes de plantes de grande culture et de plantes potagères conviennent également bien à la culture des plantes médicinales, mais il y a des exceptions. Les plantes, comme l'hydraste du Canada par exemple, poussent naturellement dans l'humus, à l'ombre des arbres de la forêt, et ne peuvent être cultivées avec succès lorsqu'elles sont exposées à la pleine lumière du soleil. La menthe ne vient pas bien non plus lorsqu'elle est cultivée dans un sol sec et sablonneux, qui pourrait convenir à une autre récolte.

Quant à certaines plantes annuelles comme l'anis, il est probable que l'on pourrait les cultiver, même dans les localités où l'hiver est très rigoureux, à condition qu'elles puissent mûrir leurs graines avant les premières gelées automnales. Les plantes que nous venons de mentionner appartiennent à la même famille que le persil et la carotte, et leurs graines germent très lentement; il sera donc nécessaire dans ce cas de faire des semis précoces; on obtiendra peut-être des résultats encore meilleurs en semant la graine à la fin de l'automne, avant que le sol gèle.

Quant à l'hydraste du Canada et aux autres plantes de la forêt, il faut, de toute nécessité, pour obtenir les meilleurs résultats, les semer dans un endroit partiellement abrité; on y arrive en faisant des treillis artificiels avec des lattes fixées horizontalement sur des soutiens verticaux et convenablement espacées. Il serait probablement beaucoup plus économique de défricher une surface de terrain dans la forêt, d'en enlever toutes les plantes herbacées et d'y faire pousser l'hydraste dans des conditions naturelles. On pourrait peut-être aussi le cultiver en rangées sous les arbres, dans un vieux verger.

Pour toutes les plantes mentionnées dans ce bulletin, la meilleure manière de les cultiver est celle qui consiste à leur fournir des conditions aussi semblables que possible à celles dans lesquelles elles poussaient à l'état sauvage; ce n'est

qu'en s'y prenant ainsi que l'on obtiendra les meilleurs résultats. Nous indiquons autant que possible l'habitat de chaque espèce. Les graines de plantes vivaces doivent être semées clair, sur une couche spécialement préparée en automne; plus tard les jeunes plantes doivent être mises dans le sol qu'on leur réserve; cette transplantation doit se faire autant que possible par un temps pluvieux.

Il est très difficile, pour un bon nombre de ces plantes, de se procurer des graines ou des racines, car les grainetiers et les pépiniéristes réguliers n'en ont pas; ceci s'applique particulièrement aux espèces européennes.

Quant aux arbres et aux arbrisseaux que l'on emploie en médecine, il est tout probable qu'ils se trouvent en quantité suffisante à l'état sauvage pour satisfaire à la demande, à l'exception du nerprun. Il est très peu probable également que leur culture vaudrait la peine d'être entreprise sur des terrains qui peuvent être utilisés pour des récoltes ordinaires, car ils ne rapportent qu'au bout d'un nombre considérable d'années.

Certaines plantes médicinales sont très vénéneuses; on devra donc prendre les plus grandes précautions pour empêcher les enfants et les animaux de les manger.

## CHAPITRE III

### Récolte et séchage

Celui qui se propose de cultiver des plantes médicinales doit avoir bien soin de s'assurer tout d'abord qu'il a la bonne espèce de plantes. Lorsqu'il se procure ces graines ou ces racines chez un grainetier ou un pépiniériste, il peut généralement compter que l'espèce est authentique, mais le producteur qui obtient son premier stock de plantes par l'arrachage des espèces sauvages, devrait comparer soigneusement ces plantes avec les descriptions et les illustrations données dans ce bulletin, et s'il n'est pas tout à fait sûr, il devrait envoyer des spécimens (feuilles, fleurs et fruits, et dans le cas des herbes, les racines également) au botaniste du Dominion, à Ottawa, pour connaître exactement les noms des espèces.

Nous supposons que le producteur a l'espèce de plante désirée; il s'agit de savoir maintenant quelle partie de la plante est employée dans la médecine. Dans certains cas, la racine seule est utilisée; dans d'autres, ce sont les feuilles, ou l'écorce, ou les fruits. Il faut avoir soin d'enlever toutes les parties qui ne sont pas utilisables car tout mélange occasionnerait certainement une réduction dans le prix de vente.

Avant d'arracher les racines ou les parties souterraines de la plante, il faut d'abord ameublir le sol avec une fourche, puis en tirer la racine soigneusement afin de ne pas l'endommager ou la casser, et en laisser une partie dans le sol. Une fois les racines arrachées, on les lave soigneusement et on les fait sécher aussi vite que possible à une température modérée.

Il est important de connaître exactement l'époque à laquelle les plantes médicinales doivent être récoltées, car la composition de ces plantes et les quantités exactes des principes actifs qui s'y trouvent varient suivant la période de l'année. Nous indiquons, pour chaque plante, l'époque exacte de la récolte, mais les indications qui suivent s'appliquent à toutes les plantes en général.

Les racines des plantes bisannuelles doivent être arrachées dans l'automne de la première année, et celles des plantes vivaces, dans l'automne de la deuxième année de leur croissance, ou plus tard. Dans certains cas, la récolte peut se faire aux premiers jours du printemps, avant le départ de la floraison. Les tiges et les rhizomes souterrains doivent être récoltés à la même époque de l'année que les racines vivaces.

L'écorce doit être récoltée au printemps, avant que la sève commence à couler, mais cette opération peut se faire à tout moment en hiver; cependant,

il est plus difficile de détacher l'écorce en cette dernière saison. Les parties de l'arbre ou de la branche qui se trouvent au-dessus de la partie écorcée meurent; il sera donc plus simple d'abattre l'arbre en entier ou d'en scier une branche, et l'écorçage pourra se faire sous abri. Dans certains cas, l'écorce s'enlève mieux lorsqu'on la bat au maillet avant de la détacher. Sur certains arbres, comme l'orme rouge et le cerisier sauvage, il faut d'abord enlever l'écorce extérieure, car on n'emploie que la seconde écorce ou l'écorce intérieure. Dans le fusain d'Amérique, l'écorce de la racine est seule utilisée.

Les feuilles doivent en général être ramassées lorsque la plante est en fleurs, et on ne doit choisir que les feuilles saines et vertes.

Lorsque toute la plante verte doit être utilisée, il faut rejeter les vieilles tiges fortes et ne prendre que les plus jeunes branches, fleurs et feuilles.

Les fleurs doivent être récoltées dès qu'elles sont ouvertes et avant qu'elles aient commencé à se faner.

Les fruits, à moins d'indications contraires, doivent être récoltés lorsqu'ils sont tout à fait mûrs.

Les graines doivent être récoltées lorsqu'elles sont tout à fait mûres, et juste avant que les récipients qui les contiennent se fendent ou s'ouvrent. Pour certaines plantes qui ont beaucoup de petites graines, mûrissant à tour de rôle, comme le carvi, il faut en couper les branches dès que la majorité des graines sur ces branches sont mûres.

La plupart des drogues se vendent une fois sèches, et le séchage doit être conduit avec le plus grand soin. Lorsque la température est chaude et sèche, les plantes peuvent être étalées en couches minces à l'air, mais il ne faut pas les exposer aux rayons brûlants du soleil; on les met sous abri pendant la nuit pour les protéger contre la pluie et contre la rosée jusqu'à ce qu'elles soient très sèches; on peut également les étendre sur le plancher sec d'une grange et les retourner fréquemment. En automne, et pendant les jours pluvieux, il faut les faire sécher au moyen de la chaleur artificielle; ce séchage artificiel se fait dans un séchoir spécial, muni de rayons, ou dans une serre. Les grosses racines doivent être fendues dans le sens de la longueur avant d'être mises à sécher. Il faut trois semaines ou plus pour faire sécher certaines espèces, suivant la température et l'époque de l'année. Le séchage doit être conduit d'une telle manière que les plantes puissent conserver autant que possible leur couleur naturelle. Lorsqu'elles sont sèches, elles se cassent généralement facilement. Si le séchage n'est pas fait avec soin et parfaitement, des moisissures peuvent se produire qui détruiront toute la récolte.

Avant de faire la récolte des plantes médicinales, il faut en envoyer un échantillon à l'acheteur en indiquant le nom de la plante et de la drogue, et en demandant la quantité qu'il désire se procurer et à quel prix. S'il n'y a pas de demande, on peut laisser les herbes et les arbustes vivaces dans le sol jusqu'à la saison suivante. Quant aux plantes annuelles ou bisannuelles, que l'on ne peut conserver, il vaut mieux s'en débarrasser, même à bas prix.

Quelques-uns des grands manufacturiers de drogues cultivent eux-mêmes les plantes dont ils se servent pour faire leurs médicaments. Cependant, certains cultivateurs du voisinage pourraient peut-être s'entendre avec quelqu'une de ces maisons pour cultiver certaines des espèces qui leur sont nécessaires.

## CHAPITRE IV

### Explications des termes

Dans les descriptions des plantes médicinales données aux chapitre VI et VII, les noms populaires français, anglais ou américains, viennent en premier lieu, suivis des noms scientifiques ou latins. Le nom latin de la

plante est toujours en double, et il est suivi du nom de la personne qui l'a appliqué (souvent en abréviation). Après le nom scientifique vient le nom de la famille à laquelle la plante appartient.

Viennent ensuite les parties utiles de la plante — racines, feuilles, etc., puis le nom de la médecine d'après la pharmacopée des Etats-Unis (indiquée par les lettres E.-U.), et la pharmacopée britannique, édition de 1898 (indiquée par les lettres P.B.).

Vient ensuite l'époque de la récolte, autant que cette époque est connue, puis une description de la plante et, dans certains cas, une illustration. Nous nous sommes servi dans cette description de termes aussi simples que possible; cependant certaines connaissances botaniques sont nécessaires pour les comprendre. Les définitions sommaires suivantes faciliteront l'intelligence de ces termes. On comprendra mieux ces explications en se rapportant aux gravures.

Une *herbe* est une plante dont la tige, verte et droite, ne vit qu'une saison puis meurt. Les herbes se divisent en trois groupes:

(1) Les *herbes annuelles* qui complètent leur évolution, du semis à la production de la graine, dans le cours de l'année ou moins, et qui meurent ensuite. Exemple: la moutarde noire ou sénevé.

(2) Les *herbes bisannuelles* qui produisent généralement un collet de feuilles près de la surface du sol, et une ou deux racines épaisses la première année. La deuxième année, elles émettent une tige dressée, qui produit des graines, puis toute la plante meurt. Le carvi en est un exemple.

(3) Les *herbes vivaces* qui poussent pendant plusieurs années et qui émettent tous les ans de nouvelles racines d'une partie souterraine de la plante, comme l'hydraste du Canada et la menthe.

Les *arbrisseaux* et les *arbres* ont généralement une tige plus élevée que les herbes, et cette tige s'épaissit tous les ans par la formation de cercles ou d'anneaux de bois. Ils ont généralement des bourgeons d'hiver. L'hamamélide de Virginie en est un exemple.

Un *rhizome* est une tige souterraine et rampante, portant de petites écailles qui représentent les feuilles, et des racines qui en naissent à intervalles. Exemple: la pomme de mai.

Les feuilles sont *sessiles* lorsqu'elles n'ont pas de queue (*pétiole*). Exemple: le polygale de Virginie.

Les feuilles sont dites *simples* lorsque toute la feuille se compose d'une seule pièce comme la menthe poivrée.

Lorsque la partie la plus large de la feuille est celle qui se trouve le plus près de la base, la feuille est dite *ovée,* comme dans la jusquiame, mais lorsque la partie la plus large de la feuille se trouve près du sommet, elle est *obovée* comme dans le chimaphile.

Quand le contour d'une feuille entière ne porte aucune dent, mais qu'il forme une courbe régulière et continue, la feuille est dite *entière* comme dans le chanvre noir indien.

Lorsque le contour d'une feuille est denté comme les dents d'une scie, on dit que la feuille est *dentée* comme dans le cerisier noir.

Lorsque la feuille est plus profondément découpée, elle est dite *lobée,* et dans ce cas, les lobes peuvent se trouver le long des deux côtés de l'axe ou de la nervure centrale, comme dans la moutarde; on la dit alors *lobée pennée;* ou les lobes peuvent partir d'un point central pour rayonner vers l'extérieur; dans ce cas, la feuille est dite *lobée palmée* comme dans l'hydraste.

Une feuille *composée* est divisée en plusieurs segments ou folioles qui, pour la plupart, ont la même forme. Lorsqu'il se trouve une foliole de plus à l'extrémité et que les autres sont par paires, elle est *inégalement pennée* comme dans le sumac.

Quant à leur disposition sur la tige, les feuilles peuvent être seule à seule; dans ce cas, elles sont dites *alternes* comme dans la moutarde; elles peuvent aussi se trouver par paires, et sont dites alors *opposées* comme dans la menthe; elles peuvent aussi se trouver en cercle comme dans le genévrier.

Le terme *inflorescence* se rapporte à la façon dont les fleurs sont groupées autour de l'axe central ou de la tige.

Une grappe se compose de fleurs portées sur des queues disposées autour d'un axe central, long, comme dans le cerisier noir.

Dans un épi, les fleurs sont arrangées de la même façon que dans une grappe, mais elles n'ont pas de queue. Ex. le polygale de Virginie.

Une *ombelle simple* se compose de fleurs sur queues, partant toutes d'un même point.

Une *ombelle composée* se compose d'ombelles simples, attachées aux extrémités de branches rayonnantes, comme dans le carvi.

Un *capitule* se compose de fleurs sans queues étroitement serrées l'une contre l'autre, et portant à la base une série de bractées, comme dans la camomille.

Dans les plantes supérieures, les fleurs se composent de quatre parties distinctes, savoir:

(*a*) Un *calice,* généralement de couleur verte, formé de parties séparées ou unies, appelées *sépales.*

(*b*) Une *corolle,* généralement à vives couleurs, formée de parties séparées ou unies appelées *pétales.*

(*c*) Les *étamines* qui se composent d'une queue et d'une partie supérieure étalée qui contient la poussière fertilisante, ou pollen.

(*d*) Les *carpelles* qui peuvent être séparés ou unis, et qui ensuite forment le fruit. Ils sont séparés dans l'hydraste du Canada; unis dans la stramoine.

Parfois les carpelles ou les étamines sont absents; dans le premier cas, on dit que les fleurs sont *staminées* (fleurs mâles); dans le deuxième, les fleurs sont dites *carpellées,* (fleurs femelles), comme dans le sassafras. Souvent la corolle est absente comme dans l'orme rouge.

Un fruit *indéhiscent* est un fruit qui ne s'ouvre pas quand il est mûr; il en est ainsi pour le pissenlit.

Une *capsule* est un fruit sec qui se fend à maturité pour laisser sortir la graine qu'il renferme comme dans la stramoine. Certaines capsules ont un couvercle qui s'ouvre comme dans la jusquiame.

Une *baie* est un fruit charnu qui contient généralement beaucoup de petites graines.

Un *drupe* ou fruit à noyau est un fruit charnu qui contient une ou plusieurs graines; chacune de ces graines se trouve dans une enveloppe dure ou noyau comme dans le cerisier noir sauvage.

Après la description de la plante, nous indiquons sa distribution au Canada, et les conditions dans lesquelles elle pousse.

On se servait autrefois en médecine d'un grand nombre d'espèces de plantes; les catalogues des marchands de drogues contiennent les noms de beaucoup d'autres plantes indigènes au Canada et qui ne sont pas mentionnées dans les pages suivantes. Ces plantes se vendent en petites quantités, et il est peu probable que ceux qui les récolteraient seraient payés de leurs peines.

Nous ne mentionnons pas dans ce bulletin l'emploi que l'on fait des médecines. Beaucoup de plantes médicinales sont vénéneuses et si nous donnions leur emploi, il faudrait également indiquer la dose et la méthode de préparation.

Or, dans les mains de personnes inexpérimentées, des accidents fatals pourraient en résulter; il vaut donc mieux laisser l'application médicinale de ces plantes à un médecin compétent.

## CHAPITRE V

### Plantes médicinales pour lesquelles il existe une demande considérable

Quelques-unes des plantes citées dans ce chapitre sont indigènes au Canada ou, ayant été importées, se sont échappées à la culture et se reproduisent maintenant par leur graine, de la même manière que les espèces indigènes. Nous indiquons sommairement la distribution de chaque espèce au Canada.

**Hydraste du Canada.**—Nom anglais: Golden Seal.—*Hydrastis canadensis* L. (Fam. RENONCULACÉES). Le rhizome séché donne de l'*Hydrastis* (E.-U.) et de l'*Hydrastis Rhizoma* (P.B.). On récolte cette plante en automne lorsque les graines sont mûres.

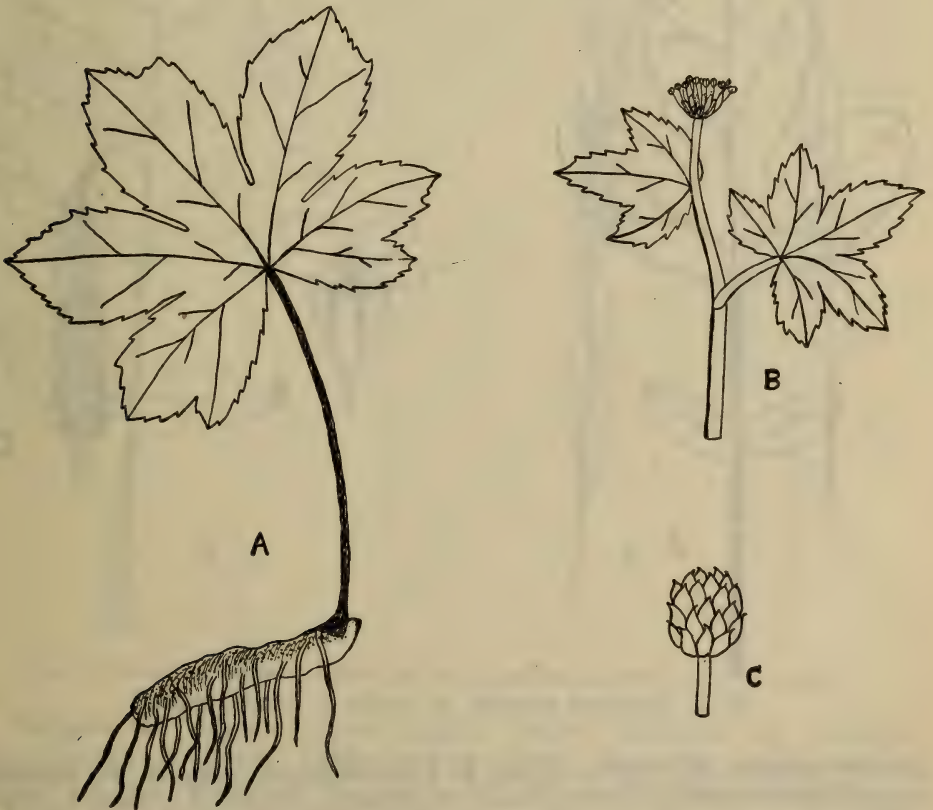



Fig. 1. HYDRASTE DU CANADA: A, rhizome et feuille; B, fleur; C, fruit.

Herbe vivace à rhizome épais et jaune. Tige feuillue, velue, d'un pied de hauteur, à feuilles alternes, au nombre de trois, une à la base et deux au sommet de la tige. Feuilles lobées, palmées, à segments dentés. La feuille de la base a de 5 à 8 pouces de large. Fleur solitaire, terminale, blanc-verdâtre. Sépales 3,

pétales absentes, étamines nombreuses. Carpelles nombreux, chacun formant une baie cramoisie ayant une ou deux graines à maturité et ressemblant à une framboise. Floraison, avril. Fruit mûr, juillet ou août; il n'est pas vénéneux et les oiseaux le mangent. (Fig 1). Indigène dans les bois de l'Ontario. L'hydraste du Canada doit être cultivé à l'ombre, comme le ginseng. Les graines doivent être lavées et semées dès qu'elles sont mûres. Si on les laisse sécher, elles ne germent pas. Les rhizomes ne sont prêts pour la vente que cinq années après que la graine a été semée, mais on peut multiplier les plantes par des sections de vieux rhizomes. Il se vend environ deux cents tonnes de rhizomes par an. Sous une bonne exploitation, on peut obtenir une tonne de racines séchées à l'acre. Prix en 1920, $5 à $6 la livre.

**Moutarde blanche.**—Nom anglais: White Mustard.—*Sinapis alba* L. (Fam. CRUCIFÈRES). Les graines mûres donnent du *Sinapis alba* (E.-U.). Herbe annuelle, de 1 à 2 pieds de hauteur, couverte de poils raides. Feuilles alternes,

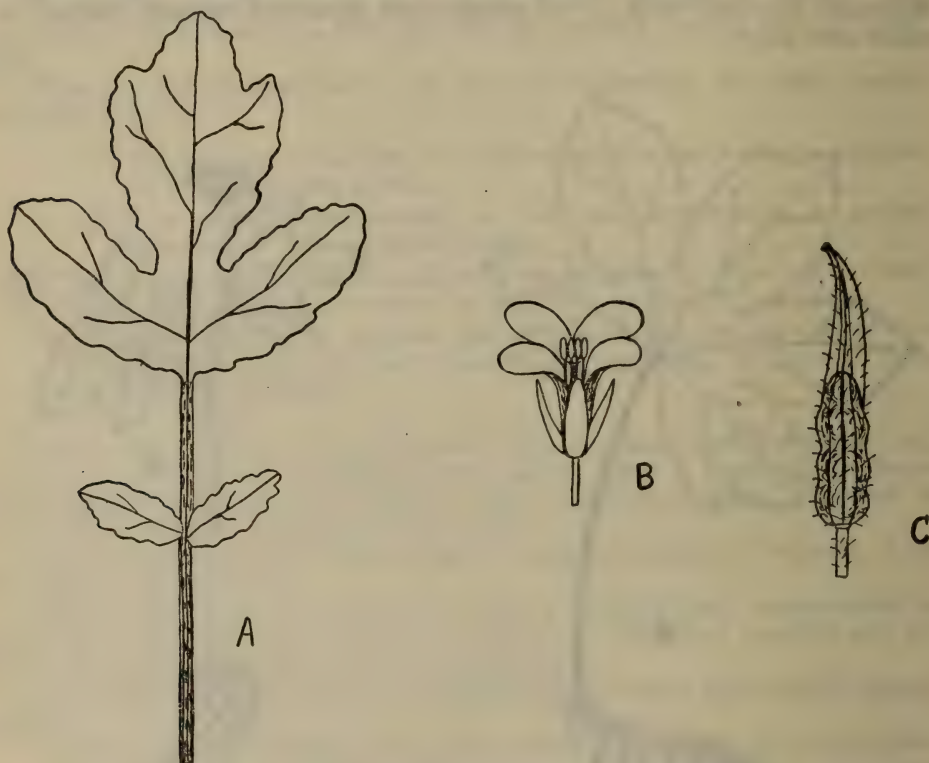



Fig. 2. MOUTARDE BLANCHE: A, feuille; B, fleur; C, fruit.

lobées et pennées; les feuilles du bas, de 6 à 8 pouces de long, ont des segments irrégulièrement dentés. Fleurs jaunes, en grappes. Sépales 4, pétales 4, (séparées), étamines 6. Fruit, une longue gousse, couverte d'épines, ayant un bec plat, en forme d'épée, qui contient souvent une seule graine. Le fruit s'ouvre à maturité; ses deux valvules se séparent et il reste une paroi centrale et le bec. Fleurs jaunes. Floraison, tout l'été. Plante originaire d'Europe, mais qui s'est échappée à la culture au Canada et qui se rencontre dans les champs et les lieux incultes. (Fig. 2). Les graines de cette plante et des espèces suivantes, moulues et mélangées, constituent la moutarde du commerce.

**Moutarde noire ou sénevé.**—Nom anglais: Black Mustard.—*Brassica nigra* Knoch. (Fam. CRUCIFÈRES). La graine mûre et séchée donne le *Sinapis nigra* (E.-U.) et le *Oleum Sinapis Volatile* (E.-U. et P.B.).

Cette espèce ressemble à la moutarde blanche par la plupart de ses caractéristiques, mais elle en diffère par les suivantes: les gousses sont plus courtes, elles ont à peine $\frac{3}{4}$ de pouce de longueur, et sont étroitement appliquées contre l'axe central; le bec est arrondi et ne contient pas de graines. Les graines ont une couleur pourpre très foncée et un goût plus amer.

C'est une plante annuelle, originaire d'Europe, mais qui s'est échappée de la culture au Canada et qui se rencontre dans les champs et les lieux incultes. (Fig. 3).

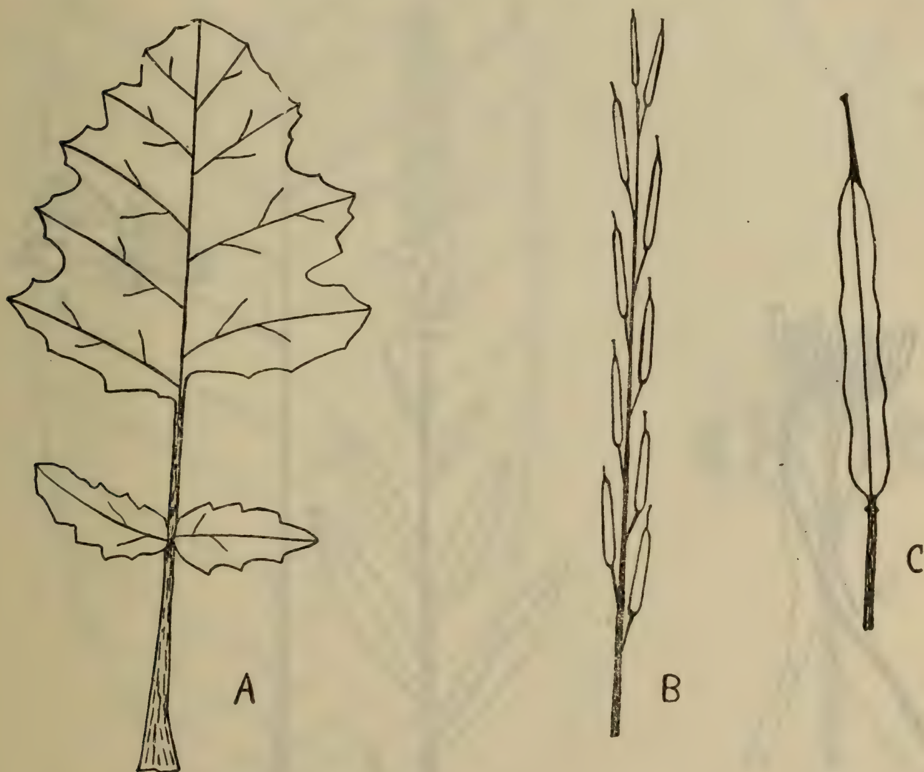



Fig. 3. MOUTARDE NOIRE: A feuille du bas; B, groupe de fruits; C. fruit séparé.

**Polygale de Virginie.**—Noms anglais: Seneca Snakeroot ou Mountain Flax.—*Polygala Senega* L. (Fam. POLYGALACÉES). La racine séchée donne le *Senega* (E.-U.) et *Senegae Radix* (P.B.). Elle doit être récoltée en automne.

Herbe vivace à plusieurs tiges feuillues, naissant du collet de la racine. Tige, 6 à 12 pouces de hauteur, à feuilles alternes. Les feuilles n'ont pas de pétioles, elles sont lancéolées, faiblement dentées, de 1 à 2 pouces de longueur. Fleurs blanches, en épi. Sépales 5, deux des sépales sont beaucoup plus gros que les autres. Pétales 3, unis en un tube fendu d'un côté. Etamines 8, plus ou moins unies aux pétales. Fruit, capsule à deux cellules, contenant chacune une graine velue. Floraison, mai-juin. Habite les bois rocailleux, du Nouveau-Brunswick à l'Alberta. (Fig. 4).

Le polygale peut être cultivé dans tous les sols qui conviennent aux récoltes ordinaires de grande culture. L'ombrage n'est pas nécessaire. Il faut mettre les plantes à espacement de 15 pouces, dans des rangées de la même largeur. On recouvre les plants de semis avec de la paille le premier hiver pour les protéger contre la gelée. Il faut environ quatre années pour obtenir des racines de grosseur marchande. Le prix en 1920 était de 90 cents la livre.

**La guimauve.**—Nom anglais: Marsh Mallow.—*Althaea officinalis* L. (Fam. MALVACÉES). La racine, dépouillée de sa couche liégeuse, et séchée donne l'*Althaea* (E.-U.). C'est une herbe vivace, à fleurs roses, qui pousse à l'état sauvage dans les marais salés d'Europe. Elle pousse bien dans les endroits ordinaires de jardin et pourrait réussir dans ces parties du Canada où l'hiver n'est pas trop rigoureux. Il faut laisser un espacement de trois pieds entre les racines




Fig. 4. POLYGALE DE VIRGINIE: A, racine; B, feuilles et inflorescence; C, fleur isolée.

et de 16 pouces entre les plants dans la rangée. On récolte les racines à la fin de la deuxième année de végétation. On a récolté jusqu'à 800 à 1,000 livres de racines sèches par acre. Le prix en 1920 était de 25 cents par livre.

**Nerprun de Pursh.**—Noms anglais: Sacred Bark, Bearberry.—*Rhamnus Purshiana* D. C. (Fam. RHAMNACÉES). L'écorce séchée, récoltée en juin à août, au moins une année avant d'être employée, donne du *Rhamnus purshiana* (E.-U.) et du *Cascara sagrada* (P.B.). Petit arbre de 15 à 20 pieds de hauteur, à feuilles alternes. Les feuilles ont de 2 à 6 pouces de long, elles sont dentées, à nervures saillantes. Fleurs verdâtres, en petits bouquets. Les étamines se trouvent devant les pétales. Le fruit est une baie ovoïde, noire, à trois graines.

Cet arbrisseau croît dans les lieux humides, dans les montagnes de la Colombie-Britannique; il vient facilmeent par voie de semis. (Fig. 5).

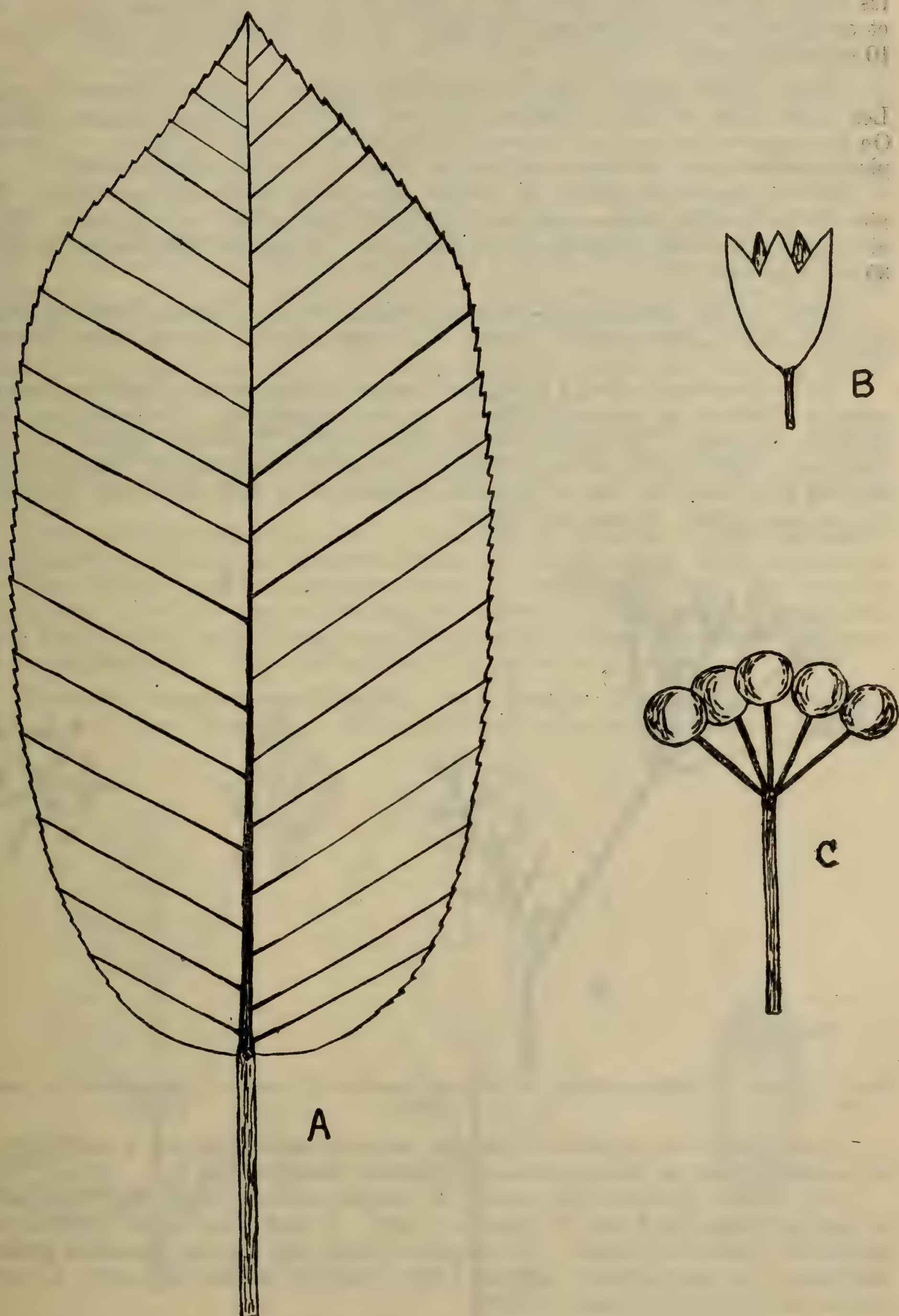



Fig. 5. Nerprun: A, feuille; B, calice; C, fruits.

Il ne faut pas laisser la graine sécher avant de la semer. On met les plants de semis d'un an dans la place qu'ils doivent occuper permanemment, à environ

six pieds d'espacement en tous sens. On conduit les jeunes arbres de façon à avoir plusieurs branches principales qui naissent au niveau du sol. Lorsque les arbres ont toute leur taille, on ne coupe qu'une de ces branches tous les ans et on laisse une autre pousser à sa place. Le prix de l'écorce en 1920 était de 10 cents par livre.

**Anis.**—Nom anglais: Anise.—*Pimpinella anisum* L. (Fam. OMBELLIFÈRES). Les fruits mûrs et séchés donnent l'*anisum* (E.-U.) et l'*Anisi fructus* (P.B.). On les importe des pays qui bornent la Méditerranée et de la Russie. C'est une plante annuelle qui peut être cultivée au Canada dans certains districts.

Il faut semer les graines de bonne heure et les recouvrir légèrement. On récolte dès que les pointes des fruits prennent une couleur vert grisâtre. On a obtenu de 400 à 600 livres de graine par acre. Le prix en 1920 variait de 20 à 30 cents la livre.

**Carvi.**—Nom anglais: Caraway.—*Carum Carui* L. (Fam. OMBELLIFÈRES). Le fruit séché, presque mûr, donne du *Carum* (E.-U.) et du *Carui fructus* (P.B.)

Herbe bisannuelle, de 1 à 2 pieds de hauteur, à tige creuse. Feuilles alternes, pennées, divisées en segments étroits, à base engaînante. Inflorescence, une ombelle composée. Il n'y a pas de bractées sous l'ombelle simple. Fleurs blanches. Sépales très petits, pétales 5, (séparés), étamines 5. Fruit oblong, environ $\frac{1}{6}$ de pouce de long se séparant, à maturité en deux morceaux contenant chacun une graine. Fleurs, mai-juillet.

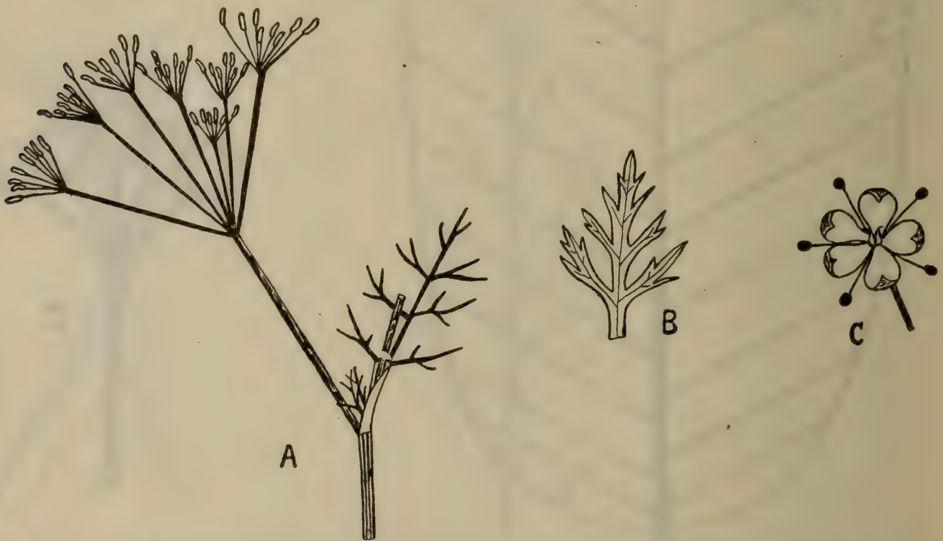



Fig. 6. CARVI; A, feuille supérieure et ombelle fructifère; B, partie d'une feuille de la base; C, fleur.

Cette plante est originaire d'Europe, mais elle s'est échappée à la culture et se rencontre dans les lieux incultes de l'Est du Canada (Fig. 6).

Les graines peuvent être semées en rangées espacées d'environ 16 pouces; on met environ sept livres de graine à l'acre. Il faut biner pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. On coupe la récolte dès que les premières graines mûrissent; on peut obtenir environ 1,000 livres de graine par acre. Le prix moyen est d'environ 9 cents la livre.

**Coriandre.**—*Coriandrum sativum* L. (Fam. OMBELLIFÈRES). Le fruit mûr séché donne le *Coriandrum* (E.-U. et le *Coriandri fructus* (P.B.). La graine de cette plante qui est une espèce annuelle, se sème en rangées espacées de 18

pouces si l'on pratique les binages à la main. On peut obtenir environ 500 livres de graine ou plus à l'acre. Le prix en 1920 était de 3 à 4 cents la livre.

**Aneth.**—Nom anglais; Dill.—*Peucedanum graveolens* Benth et Hook. f. (Fam. OMBELLIFÈRES). Le fruit mûr séché donne l'*Anethi fructus* (P.B.). C'est une espèce annuelle. On la sème de bonne heure, en rangées espacées de 15 à 18 pouces. On peut récolter plus de 500 livres de graine à l'acre. Le prix en 1920 variait de 8 à 11 cents la livre.

**Fenouil.**—Nom anglais: Fennel.—*Foeniculum vulgare* Mill.—(Fam. OMBELLIFÈRES). Des fruits mûrs et séchés de cette plante on extrait le *Foeniculum* (E.-U.) et le *Foeniculi fructus* (P.B.). Elle vient des pays qui bordent la Méditerrannée mais on l'a cultivée jusqu'en Connecticut dans le nord. Il est probable qu'elle réussirait dans le sud de l'Ontario ou en Colombie-Britannique. C'est une herbe annuelle ou vivace, suivant le climat, à feuilles très finement divisées et qui convient pour les emplacements secs et ensoleillés. On doit semer de $4\frac{1}{2}$ à 5 livres de graines à l'acre. Il faut couper avant que les fruits soient tout à fait mûrs. On peut obtenir de 600 à 800 livres de graine. Le prix en 1920 était 11 à 12 cents la livre.

**Petit thé, thé de montagne, thé de merisier.**—Noms anglais: Wintergreen, Checkerberry.—*Gaultheria procumbens* L. (Fam. ERICACÉES.) On extrait des feuilles séchées le *Oleum Gaultheriae* (E.-U.). Il faut les récolter en automne.

Petit arbuste aromatique, de 2 à 6 pouces de hauteur, à tiges rampantes. La plupart des feuilles sont groupées au sommet des branches. Elles sont ovales. La fleur blanche, penchée, se trouve entre la feuille et la tige. Le fruit est caché dans le calice rouge et charnu, qui ressemble à une baie. Cette plante croît dans les bois, spécialement sous les arbres à feuilles persistantes, de Terre-Neuve au Manitoba. Prix des feuilles 4 à 5 centins la livre.

**Marrube commune ou blanche.**—Nom anglais: Horehound.—*Marrubium vulgare* L. (Fam. LABIÉES.) On extrait des feuilles et du sommet des tiges

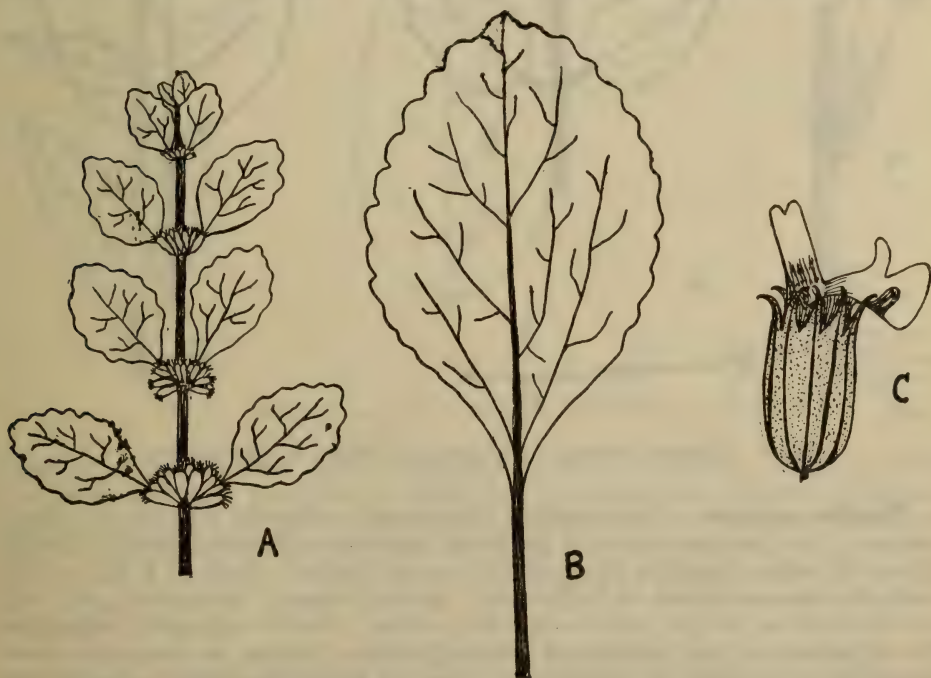



Fig. 7. MARRUBE COMMUNE: A, tige et inflorescence; B, feuille; C, fleur.

séchées le *Marrubium* (E.-U.). Il faut les récolter juste avant que la plante entre en floraison.

Herbe vivace, de 1 à 3 pieds de hauteur, à odeur forte, couverte de poils blancs laineux. Feuilles opposées, arrondies et ovées, ridées, grossièrement dentées, 1 à 2 pouces de long. Fleurs en groupes au-dessus du point d'attache des feuilles, blanches. Dents du calice, au nombre de dix, courbées vers l'extérieur. Corolle à deux lèvres, étamines 4. Le fruit se sépare en quatre morceaux contenant chacun une graine. Floraison, juin-août. Originaire d'Europe mais a échappé à la culture pour se répandre dans les lieux incultes de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. (Fig. 7.)

Une fois que les plantes sont coupées, on les fait sécher à l'ombre afin de leur conserver leur couleur. On peut obtenir environ une tonne d'herbe séchée à l'acre. Le prix était de 15 à 16 cents la livre en 1920.

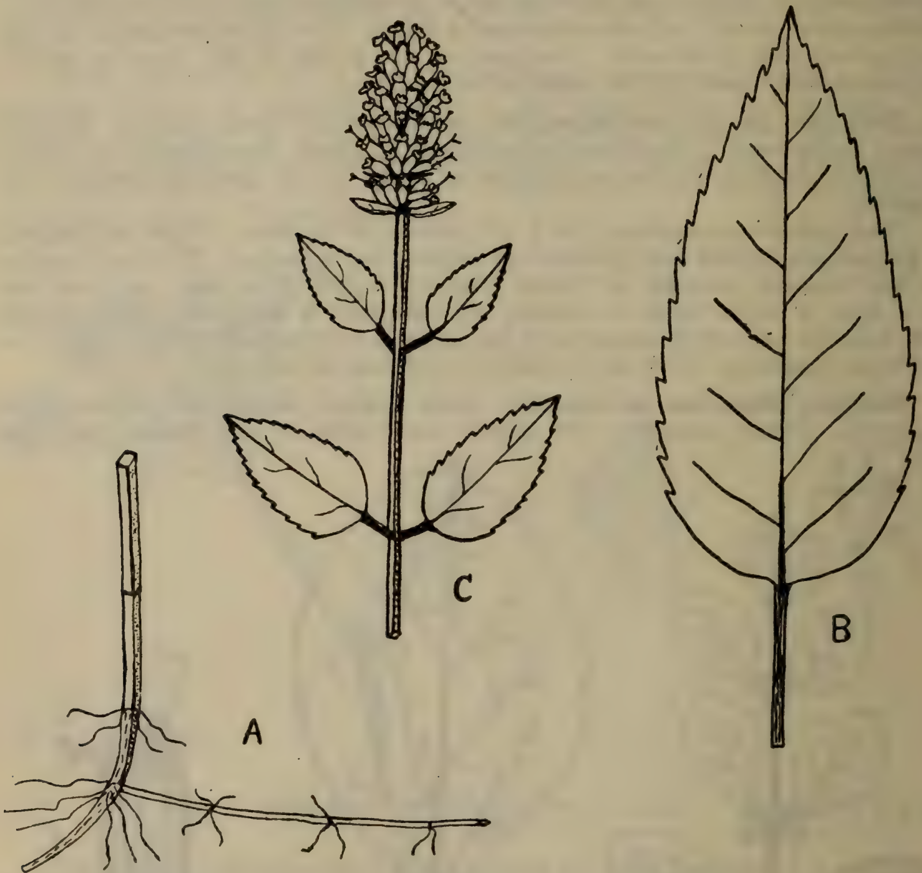



Fig. 8. Menthe poivrée: A, rhizome; B, feuille; C, inflorescence.

**Menthe poivrée.**—Nom anglais: Peppermint.—*Mentha Piperita* L. (Fam. Labiées). Les feuilles séchées et les fleurs donnent le *Mentha Piperita* (E.-U.), l'*Oleum Menthae Piperitae* (E.-U. et P.B.) et le *Menthol* (E.-U. et P.B.). On la récolte au commencement de la floraison. Herbe vivace, à forte odeur, de 1 à 3 pieds de hauteur, à tiges souterraines rampantes. Feuilles opposées, lancéolées, $1\frac{1}{2}$ à 3 pouces de long, dentées, à courts pétioles. Fleurs en bouquets épais, formant un épi central au sommet de la tige et deux épis latéraux de longueur

égale au premier, de couleur violet pâle. Calice à 5 dents, corolle à deux lèvres, étamines 4, de longueur égale. Le fruit se sépare en 4 parties, contenant chacune une graine. Floraison, juillet-septembre. (Fig. 8).

Cette plante est originaire d'Europe, mais elle s'est échappée à la culture et se rencontre sur les terrains humides de la Nouvelle-Ecosse à l'Ontario. C'est sur la terre tourbeuse que la menthe poivrée vient le mieux.

Cette plante se multiplie au moyen de courants que l'on plante en tranchées espacées d'environ trois pieds et légèrement recouvertes. On la coupe et on la sèche comme le foin ordinaire; elle rapporte de une tonne à une tonne et demie d'herbe sèche par acre. La production de l'huile varie de 25 à 80 livres par acre, la production moyenne est de 30 à 40 livres par acre. Le prix de l'herbe séchée varie de 6 à 15 cents la livre. En ces dix dernières années le prix de l'huile a fluctué entre $1.10 et $3.50 la livre.

**Menthe verte ou baume.**—Nom anglais: Spearmint.—*Mentha spicata* L. [*Mentha viridis* L.] (Fam. Labiées). Les feuilles séchées et les fleurs donnent la *Mentha viridis* (E.-U.) et l'*Oleum Menthae Viridis* (E.-U. et P.B.). Cette




Fig. 9. Menthe verte: A, feuille; B, inflorescence; C, fleur.

plante doit être récoltée juste avant que les fleurs s'ouvrent. Elle ressemble à la menthe poivrée, mais elle en diffère par les caractères suivants: la hauteur est de 1 à 1½ pied, les feuilles n'ont pas de pétioles, l'épi central est plus élevé que les épis latéraux et les bouquets de fleurs sont plus ouverts. Il y a, entre eux, un court intervalle. Cette plante est originaire d'Europe; elle s'est échappée de la culture et pousse dans les lieux humides de la Nouvelle-Ecosse à l'Ontario. (Fig. 9).

Cette plante se cultive et se récolte de la même façon que la menthe poivrée. Elle rapporte à peu près autant à l'acre. Le prix de l'herbe séchée en 1920 était

de 6 à 12 cents la livre; le prix de l'huile était de $12 la livre. Il y a beaucoup moins de demande cependant pour la menthe verte que pour la menthe poivrée.

**Thym.**—*Thymus vulgaris* L. (Fam. Labiées.) L'herbe coupée et séchée en fleur produit, après la distillation, l'*Oleum Thymi* (E.-U.) et le Thymol (E.-U. et P.B.).

C'est une plante vivace petite quelque peu arbustive, qui est répandue en Europe et en Asie. Elle se multiplie par voie de semis ou par éclats enracinés dans le sable. On la plante en rangées espacées de 18 pouces à 2 pieds. On peut obtenir jusqu'à une tonne d'herbe séchée à l'acre mais c'est là plus que la moyenne. Le prix en 1920 était de 11 à 15 cents la livre.

**Belladone.**—Noms anglais: Deadly Nightshade, Belladonna.—*Atropa Belladonna* L (Fam. Solanacées.). Les feuilles séchées donnent le *Belladonnae folia* (E.-U. et P.B.) et les racines séchées le *Belladonnae radix* (E.-U. et P.B.). On récolte les feuilles lorsque la plante est en fleurs et les racines en automne, lorsque la plante a environ trois ou quatre ans. C'est une herbe vivace, à fleurs pourpres, en forme de cloche et à baie noir-pourpre. Elle est vénéneuse. Elle pousse bien dans une bonne terre de jardin, spécialement s'il y a de la chaux. Elle a été cultivée avec succès dans les régions les plus chaudes du Canada. Il faut en semer la graine sur une couche spécialement préparée en automne car la gelée en facilite la germination. On met les jeunes plantes à 18 pouces d'espacement en rangées écartées de 2½ pieds l'une de l'autre. On peut obtenir environ 600 livres de feuilles séchées, 160 livres de racines séchées à l'acre. En 1920, les feuilles se vendaient de 30 à 35 cents la livre et les racines 55 cents la livre.

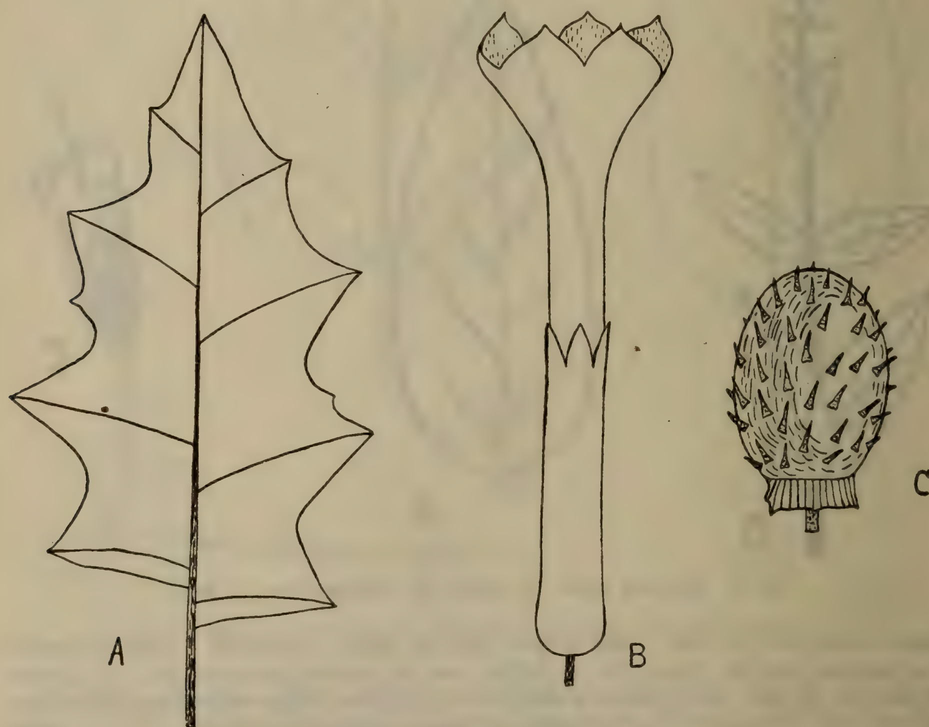



Fig. 10. Stramoine: A, feuille; B, fleur; C, fruit.

**Stramoine, pomme épineuse, herbe des magiciens, herbe du diable.**—Noms anglais: Thornapple, Jimson Weed.—*Datura Stramonium* L. (Fam. Solanacées.) Les feuilles séchées produisent le *Stramonium* (E.-U.) et le *Stramonii folia* (P.B.). On récolte les feuilles lorsque la plante est en fleurs.

Herbe annuelle, à odeur forte, de 1 à 5 pieds de hauteur, lisse. Feuilles ovées, de 3 à 8 pouces de long, à dents profondes et irrégulières. Fleurs portées solitairement dans les bifurcations, grosses, de couleur blanche. Calice tubuleux, anguleux, à cinq dents. Corolle à cinq lobes, en entonnoir. Etamines, 5. Capsule environ 2 pouces de longueur, couverte d'épines. Floraison, juin-septembre. Originaire d'Asie mais a échappé à la culture et se rencontre dans les terrains incultes, de la Nouvelle-Ecosse à l'Ontario. Vénéneuse. (Fig. 10.).

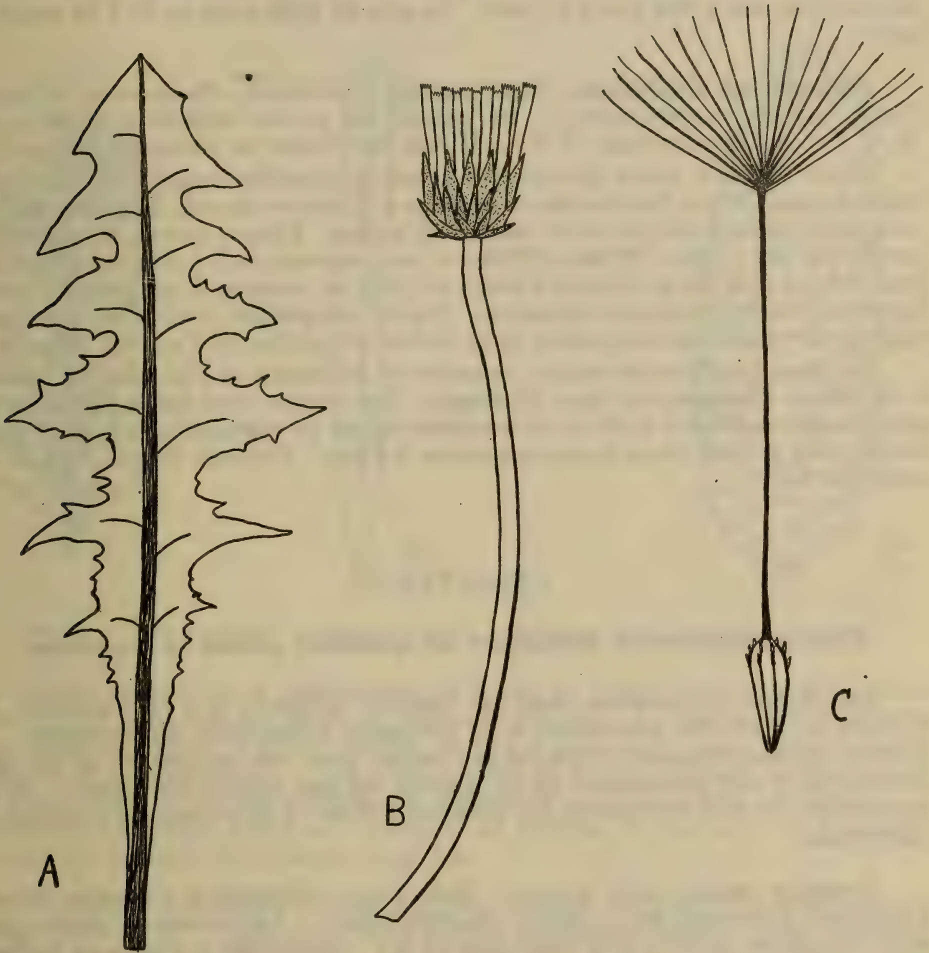



Fig. 11. PISSENLIT: A, feuille; B, capitule; C, fruit.

Le moyen le plus facile de récolter cette plante est de la couper au ras du sol lorsqu'elle est en fleurs et de la faire sécher dans un séchoir à tabac, à une température de 100 à 110 degrés Fahr. Les feuilles s'enlèvent facilement lorsqu'elles sont sèches. C'est dans les sols calcaires qu'elle se plaît le mieux. On sème la graine en rangées espacées de 3 pieds. On éclaircit les plantes à douze pouces d'espacement dans la rangée. On peut récolter de 1,000 à 1,500 livres de feuilles sèches à l'acre. En 1920, les feuilles se vendaient 22 cents la livre.

**Camomille de jardin.**—Nom anglais: Garden Chamomile.—*Anthemis nobilis* L. (Fam. COMPOSÉES.) Les capitules séchés de la camomille cultivée donnent la drogue *Anthemis* (E.-U.) et *Anthemidis flores* (P.B.). On doit en faire

la récolte lorsque les capitules s'ouvrent. C'est une herbe vivace, à fleurs blanches doubles, originaire d'Angleterre et d'Europe où elle croît dans les pâturages et les sols secs. Elle est rustique à la ferme expérimentale centrale, Ottawa. On la multiplie habituellement en divisant une vieille plante en dix ou douze parties ou boutures que l'on plante en rangées espacées de 2½ pieds et en laissant 18 pouces de distance entre les plantes dans le rang. Si on les multiplie par voie de semis, quelques-unes des plantes peuvent avoir des fleurs simples mais celles qui ont des fleurs doubles doivent être préférées. Le rendement en fleurs séchées est d'environ 400 à 600 livres à l'acre. Le prix en 1920 était de 18 à 20 cents la livre.

**Pissenlit ou dandelion.**—Nom anglais: Dandelion.—*Taraxacum officinale* Weber. (Fam. CICHORIACÉES.). On extrait des racines séchées le *Taraxacum* (E.-U.) et le *Taraxaci radix* (P.B.). Il faut les récolter en automne.

Herbe vivace à racine épaisse et charnue, quelquefois longue d'un pied, contenant un suc laiteux. Les feuilles sont toutes à la surface du sol. Elles sont lobées, pennées et dentées sur les côtés, de 3 à 10 pouces. Fleurs, jaunes, en capitules, portées sur une longue tige sans feuilles et non rameuse, de 2 à 18 pouces de hauteur. Fruit à long bec et étroit et à touffe de poils au sommet, à une graine et indéhiscent. Floraison, janvier-décembre. Espèce européenne, mais c'est une mauvaise herbe répandue maintenant dans toutes les parties du Canada. (Fig. 11.).

On sème la graine en rangées espacées de 18 pouces et l'on tient les plantes à 12 pouces d'espacement dans la rangée. Les racines sont assez grosses pour pouvoir être vendues à la fin de la deuxième saison de végétation. On peut obtenir de 1,000 à 1,500 livres de racines sèches à l'acre. En 1920, le prix était de 16 cents par livre.

## CHAPITRE VI

### Plantes médicinales employées en quantités petites et modérées

Les plantes mentionnées dans ce chapitre poussent à l'état sauvage au Canada ou y ont été introduites et se propagent maintenant spontanément. Il n'existe qu'une demande relativement faible pour ces plantes et il est très douteux qu'il soit avantageux de les cultiver sur une échelle importante. Nous ne donnons ici que les espèces qui paraissent dans la pharmacopée anglaise ou américaine.

**Fougère mâle.**—Nom anglais: Male Fern.—*Dryopteris Filix-mas* Schott [*Aspidium Filix-mas* Sw.]. (Fam. POLYPODIACÉES). Les rhizomes séchés donnent l'*Aspidium* (E.-U.) et le *Filix Mas* (P.B.). On récolte la plante de juillet à septembre. On en enlève toutes les écailles brunes, les racines et les parties mortes, pour ne conserver que les parties qui ont une couleur verte. Les feuilles sont à divisions pennées; elles ont de 1 à 3½ pieds de long et portent sur la face inférieure des segments, assez près de la nervure principale, les groupes réniformes de sacs à spores. Cette fougère croît dans les bois rocailleux partout au Canada.

**La fougère marginale.**.—Nom anglais: Marginal Shield Fern.—*Dryopteris marginalis* A. Gray.—*Aspidium marginale* Sw. Est employée pour les mêmes usages aux Etats-Unis. Elle est également officielle. Elle porte les groupes de sacs à spores (sores) à la marge des segments des feuilles; elle se rencontre dans les mêmes endroits que l'autre fougère au Canada.

**Sapin baumier.**—Nom anglais: Balsam Fir.—*Abies balsamea* Mill. (Fam. Pinacées). L'exudation résineuse du tronc donne le baume du Canada—*Terebinthina canadensis* (P.B.).

Arbre de forêt, à feuilles persistantes, atteignant une hauteur maximum de 90 pieds. Ne dépasse pas la taille d'un arbrisseau sur les hautes élévations. Contient dans le tronc une sécrétion résineuse. Feuilles alternes, apparemment disposées en deux rangées, aplaties, étroites, sessiles, à nervure du centre saillante sur la surface inférieure blanchie, odorantes, et conservant leur parfum après

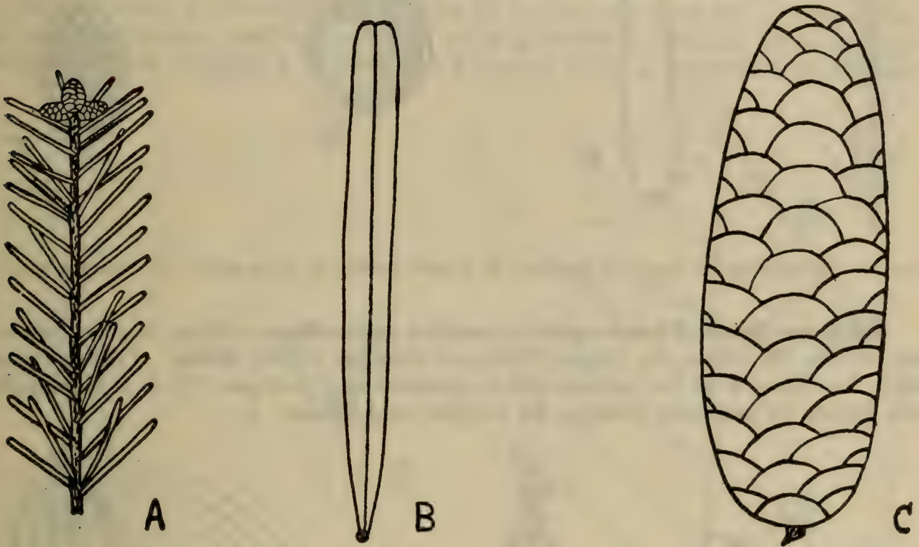



Fig. 12. Sapin baumier: A, Branche feuillue; B, feuille isolée; C, cône à graines.

le séchage, de un tiers à trois quarts de pouce de long. Les cônes à étamines sont portés dans l'angle entre la feuille et la tige. Le pollen est poudreux. Les cônes à graines, d'abord violets, de 2 à 4 pouces de long, lorsqu'ils sont mûrs, droits, cylindriques. Les écailles sont en paires, l'écaille extérieure est la plus grande et les deux espèces se détachent de l'axe central et tombent à maturité. Floraison, mai-juin. Indigène au Canada, se rencontre du Labrador à la Baie d'Hudson et l'Alberta. (Fig. 12).

**Genévrier ordinaire.**—Nom anglais: Juniper.—*Juniperus communis* L. (Fam. pinacées). Les cônes secs mûrs, semblables à des baies, donnent l'*Oleum Juniperi* (E.-U. et P.B.). Arbre à feuilles persistantes, atteignant parfois une hauteur de 30 pieds, ou arbrisseau portant une écorce composée de feuillets lamelleux. Feuilles en groupes de trois, étroites, à pointe aiguë, d'environ ½ à ¾ de pouce de long. Les châtons de fleurs mâles, et les châtons de fleurs femelles se trouvent généralement sur des arbres différents. Les fruits sont globuleux à maturité, à pétioles très courts. De couleur bleu-noir, ils ont environ ¼ de pouce de diamètre, et contiennent trois graines très dures. Floraison, avril-mai. Les fruits sont mûrs en octobre. Croît sur les collines sèches par tout le Canada. (Fig. 13).

**Chiendent.**—Noms anglais: Couch Grass, Twitch ou Dog Grass.—*Agropyron repens* Beauv. (Fam. graminées.). Le rhizome séché, récolté au printemps et dépouillé de ses racines, donne le *Triticum* (E.-U.) et l'*Agropyrum* (P.B.).

Mauvaise herbe commune, de 1 à 3 pieds de hauteur, à fleurs verdâtres, en épis à deux côtés, indigène d'Europe, mais maintenant répandue par tout le Canada.

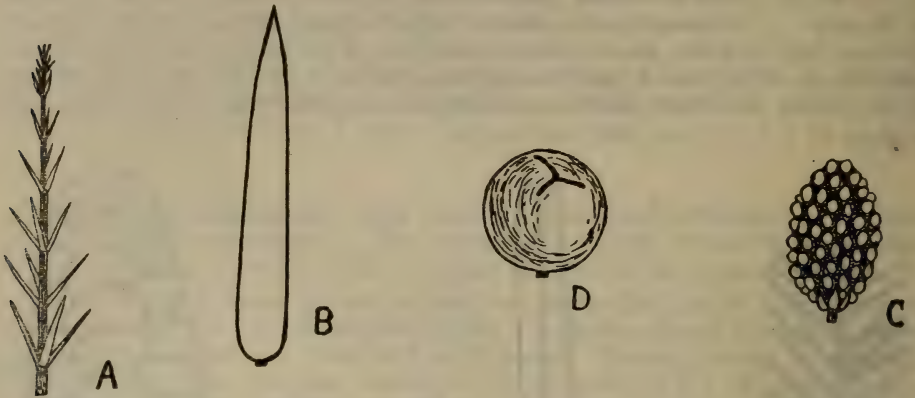



Fig. 13. Genévrier: A, branche feuillue; B, feuille isolée; C, cône mâle; D, cône à graines.

**Ellébore blanc d'Amérique** ou **varaire** ou **verâtre.**—Noms anglais: American White Hellebore ou Indian Poke—*Veratrum viride* Aiton. (Fam. Liliacées). Le rhizome et les racines séchés donnent le *Veratrum* (E.-U.). On récolte cette plante en automne lorsque les feuilles sont fanées.

Fig. 14. Ellébore blanc d'Amérique: A, rhizome; B, feuille; C, inflorescence; D, fleur.

Herbes vivaces à tiges souterraines (rhizomes) courtes et épaisses, et à racines fibreuses et grossières. Tige feuillue, de 2 à 8 pieds de hauteur. Feuilles

alternes, largement ovales, embrassantes à la base, de 6 à 12 pouces de long, avec plusieurs nervures saillantes. Fleurs vert-jaunâtre, nombreuses, en une inflorescence ramifiée. Sépales 3, pétales 3, étamines, 6; fruit, capsules à trois cellules. Floraison, mai-juillet. Vénéneuse. (Fig. 14). Habite les marécages et les bois humides, du Nouveau-Brunswick à la Colombie-Britannique.

**Orme rouge ou orme roux.**—Noms anglais: Slippery Elm, Red Elm.—*Ulmus fulva* Mich. (Fam. ULMACÉES.) L'écorce dépouillée de sa partie extérieure, donne l'*Ulmus* (E.-U.). On la récolte au printemps et on la fait généralement sécher sous pression, de sorte que les morceaux restent plats.

Grand arbre, à écorce odorante, dont la partie intérieure est mucilagineuse. Les jeunes rameaux sont couverts de poils grossiers. Feuilles alternes, doublement dentées, inégales à la base, 4 à 8 pouces de long, odorantes en séchant,

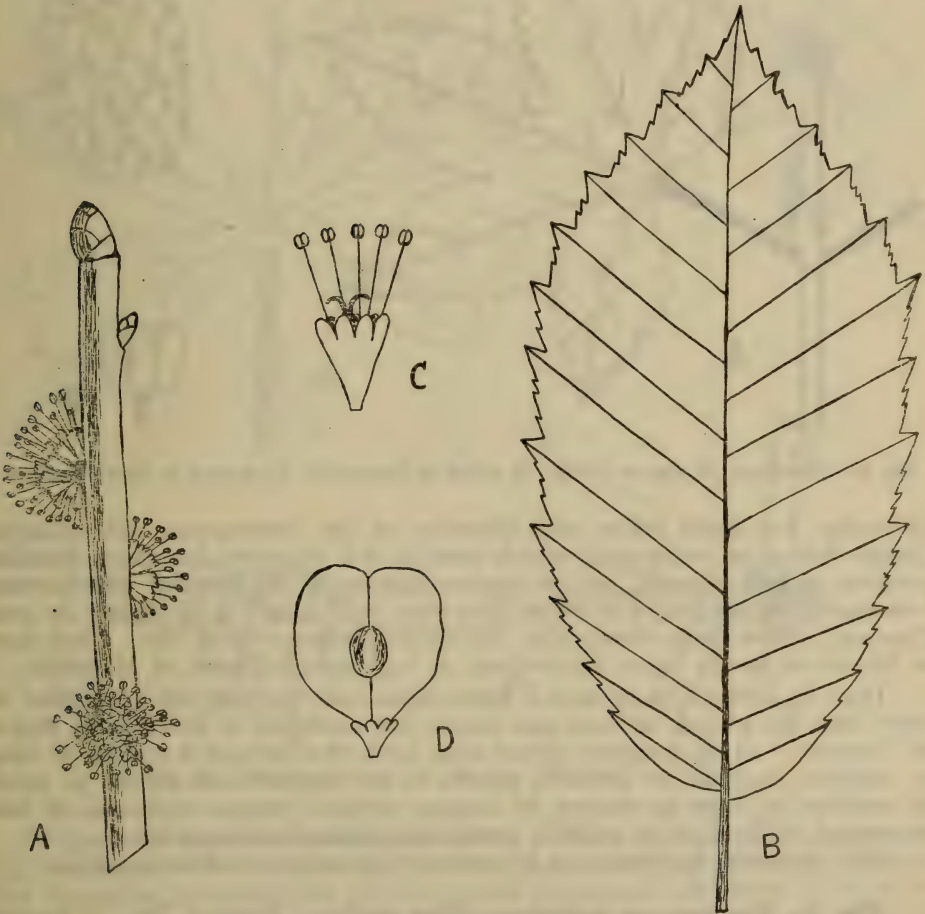



Fig. 15. ORME ROUGE: A, branche en fleurs; B, feuille; C, fleur; D, fruit.

à pétioles courts. Les stipules tombent de bonne heure. Fleurs en petits bouquets, produites avant les feuilles. Il n'y a pas de corolle. Etamines, 5 ou plus. Le fruit n'a qu'une graine et cette graine est entourée d'une aile large et membraneuse. L'aile n'est pas ciliée de poils comme dans les autres espèces d'orme. Floraison, mars-avril. (Fig. 15). Croît dans les terrains riches d'Ontario et de Québec.

**Houblon.**—Nom anglais: Hop.—*Humulus Lupulus* L. (Fam. CANNABINACÉES). Les cônes de fleurs femelles, séchées, donnent de l'*Humulus* (E.-U.) On cueille les cônes lorsqu'ils sont entièrement développés, mais avant qu'ils soient mûrs, et on les fait sécher très soigneusement. Le séchage artificiel, à l'ombre, au moyen de l'air chaud, donne les meilleurs résultats.

Plante herbacée, vivace, à tige enroulante, épineuse, ayant parfois 25 pieds de long. Feuilles opposées, ayant de trois à sept lobes palmés et à stipules apparentes et jointes. Les fleurs mâles et femelles sont portées sur des plantes

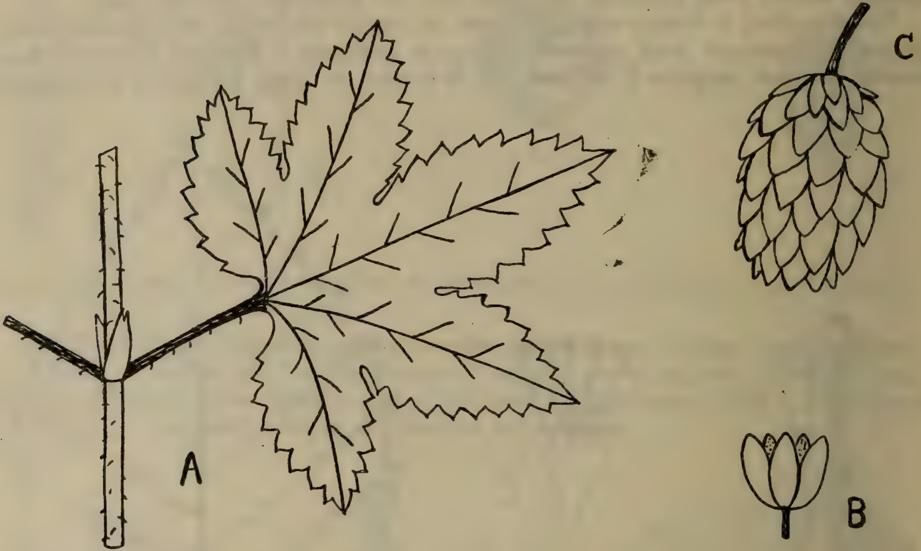



Fig. 16. HOUBLON: A, tige et feuille; B, calice de fleur mâle; C, groupe de fleurs femelles.

différentes. Les fleurs mâles sont disposées en une inflorescence très ramifiée. Chaque fleur a un calice mais pas de corolle, et 5 étamines. Les fleurs femelles, groupées en épis penchés, ont de grosses stipules et des bractées glanduleuses. A maturité, cet épi prend la forme d'un cône, et il a de 1 à 2½ pouces de long. Floraison, juillet-août. Fruit mûr, septembre-octobre. (Fig. 16). Croît dans les fourrés et sur les bords des rivières, de la Nouvelle-Ecosse au Manitoba.

Dans la culture, les plantes à fleurs mâles sont excluses car on préfère les cônes dont les graines ne sont pas mûres. On multiplie le houblon au moyen de " pousses " ou de boutures, prises sous terre et d'environ 6 pouces de long. Le houblon exige un sol profond, poreux et un emplacement exposé au soleil. On soutient les tiges au moyen de longues perches, presque verticales et liées au sommet, et les tiges de houblon s'enroulent autour de ces perches.

Huit quintaux de cônes secs à l'acre constituent un rendement moyen.

**Thé du Mexique ou ambrine.**—Nom anglais: Mexican Tea.—*Chenopodium ambrosioides* L. [C. *anthelminticum* L.]. (Fam. CHENOPODIACÉES.) Le fruit sec et mûr donne le *Oleum Chenopodii* (E.-U.) mais le fruit lui-même est employé également sans être officiel.

Herbe annuelle, à forte odeur, de 2 à 3½ pieds de hauteur, à feuilles ovées, alternes et à petites fleurs verdâtres, en bouquets. Le fruit est entouré du calice et il contient une seule graine noire luisante. Cette plante est originaire de l'Amérique tropicale, mais elle est naturalisée dans l'Ontario, dans les champs incultes.

**Chasse-punaises ou cimicifuge en grappes.**—Noms anglais: Black Snake-root, Black Cohosh.—*Cimicifuga racemosa* Nott. (Fam. RENONCULACÉES.) Le rhizome et les racines séchés rendent le *Cimicifuga* (E.-U.). Il faut les récolter après que le fruit est mûr en septembre.

Herbe vivace, 3 à 8 pieds de hauteur, à rhizomes en nœuds épais et à feuilles alternes, divisées en segments presque ovés. Fleurs à mauvaise odeur, en grappes blanches, à nombreuses étamines. Fruits à plusieurs graines, se fendant le long d'un côté lorsqu'ils sont mûrs. Habite les bois rocheux de l'Ontario.

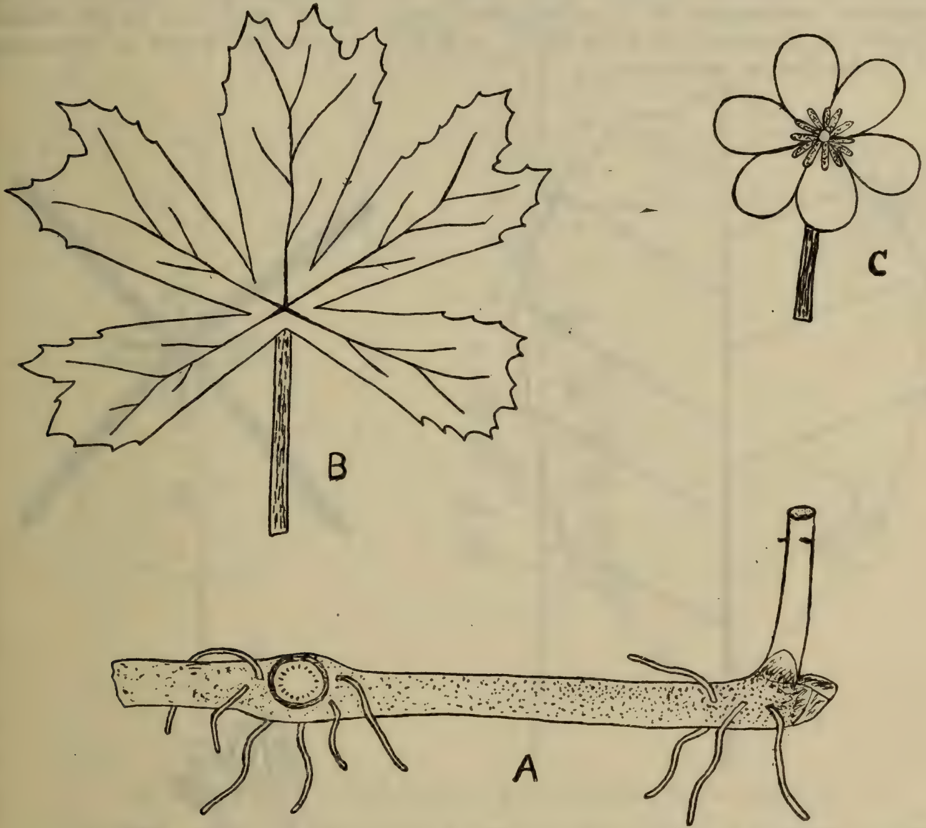



Fig. 17. POMME DE MAI: A, rhizome; B, feuille; C, fleur.

**Pomme de mai ou podophylle pelté.**—Noms anglais: May apple ou Wild Mandrake.—*Podophyllum peltatum* L. (Fam. BERBÉRIDACÉES.) Le rhizome séché donne du *Podophyllum* (E.-U.), et du *Podophylli Rhizoma* (P.B.). On le récolte dans la dernière moitié de septembre ou en octobre.

Herbe vivace, à racines et rhizomes épais et fibreux. Tige feuillue, de 1 à $1\frac{1}{2}$ pied de hauteur. Feuilles à veines rayonnantes à partir du sommet du pétiole, lobées palmées, irrégulièrement dentées au sommet. Les feuilles basses ont environ un pied de large. Fleurs solitaires, blanches. Sépales 6, pétales 6-9, (séparés), étamines, deux fois plus nombreuses que les pétales. Fruit jaunâtre, ovoïde, de 1 à 2 pouces de long, mangeable. Floraison en mai. Le rhizome est vénéneux. Habite les bois de Québec et d'Ontario. Elle préfère les terrains lourds ou d'alluvion et les clairières. (Fig. 17.)

**Sanguinaire du Canada ou Sang-Dragon.**—Nom anglais: Bloodroot.—*Sanguinaria canadensis* L. (Fam. PAPAVÉRACÉES.) Le *Sanguinaria* (E.-U.) est extrait du rhizome sec. On récolte ce rhizome après que la plante est morte en automne.

Herbe vivace, à suc rouge-orange, à feuilles palmées et en lobes, à fleur blanche solitaire et une capsule qui, à maturité, se fend jusqu'à la base en deux valvules. Elle croît dans les terrains riches, de la Nouvelle-Ecosse au Manitoba.

**Hamamélide de Virginie ou noisetier de sorcière.**—Nom anglais: Witch Hazel.—*Hamamelis virginiana L.* (Fam. HAMAMÉLIDACÉES). L'écorce et les rameaux contiennent du *Hamamelidis Cortex* (E.-U. et P. B.) et les feuilles séchées du *Hamamelidis Folia* (E.-U. et P.B.). On récolte l'écorce au printemps et les feuilles en automne.

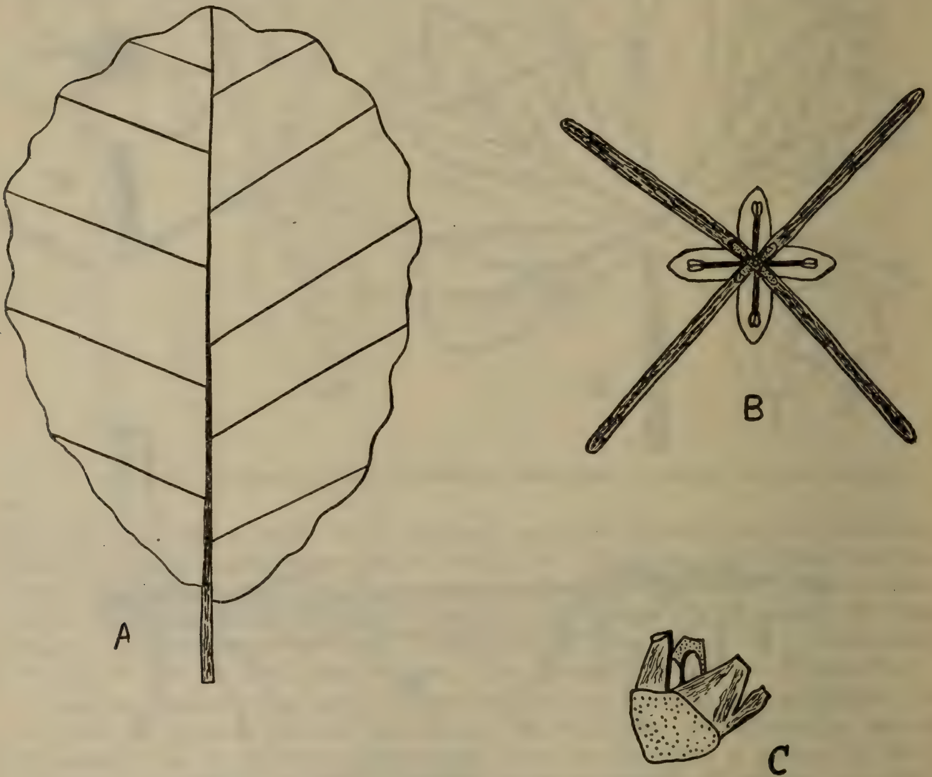



Fig. 18. NOISETIER DE SORCIÈRE: A, feuille; B, fleur; C, fruit ouvert.

C'est un arbrisseau ou un petit arbre, d'une hauteur maximum de 25 pieds, et les feuilles sont alternes, largement ovales, de 2 à 5 pouces de long, à bords ondulés et à veines saillantes. Les fleurs sont jaunes, en bouquets; elles se montrent lorsque les feuilles tombent. Sépales 4, pétales 4 (étroits, séparés), étamines 8, quatre des étamines sont imparfaites. Le fruit est une capsule ligneuse, à deux graines qui mûrissent la saison suivante. Floraison, août-décembre. Aime les bois humides sur les sols rocailleux, du Nouveau-Brunswick à l'Ontario. (Fig. 18.)

**Cerisier noir ou cerisier tardif.**—Noms anglais: Wild Black Cherry ou Rum Cherry.—*Prunus virginiana* Mill. (*Prunus serotina* Ehrh.) (Fam. ROSACÉES). L'écorce récoltée en automne et séchée donne le *Prumus virginiana* (E.-U.) et le *Pruni virginianæ Cortex* (P.B.).

Cet arbre atteint une hauteur maximum de 90 pieds; il a une écorce noire, les feuilles sont alternes, lancéolées, dentées, de 2½ à 4 pouces de longueur. Les fleurs sont blanches, en grappes. Sépales 5, pétales 5 (séparés), étamines nombreuses. Fruit, drupe globuleux, environ un tiers de pouce de diamètre, pourpre foncé ou noir.

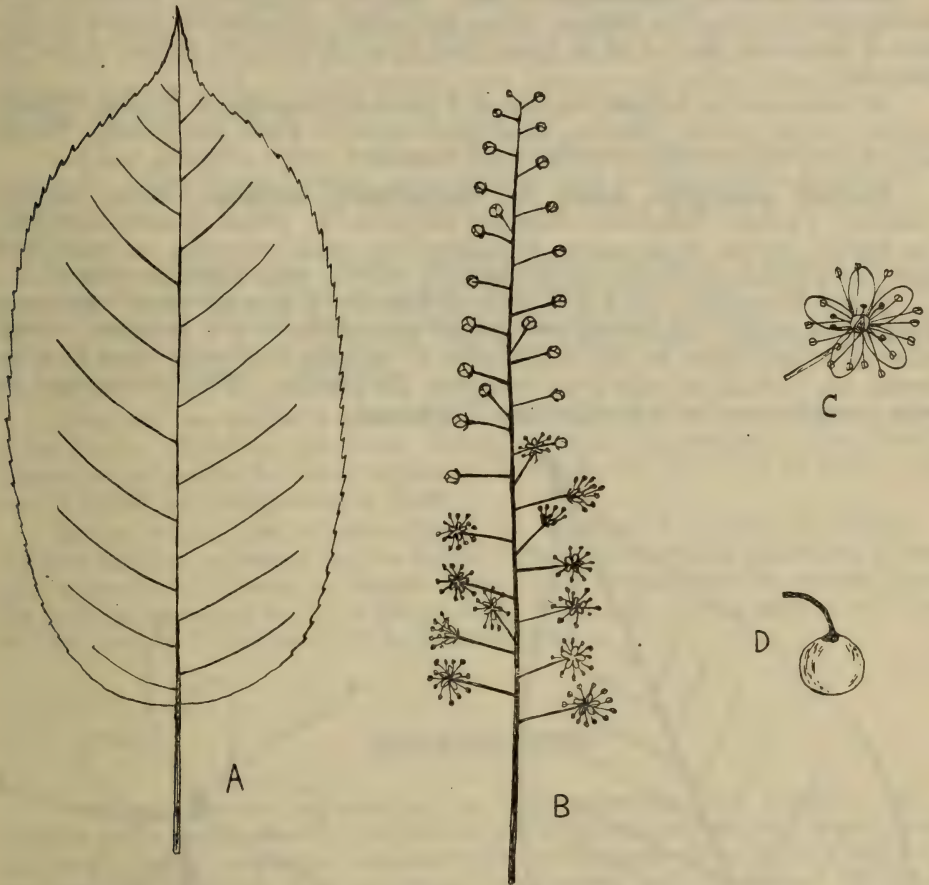



Fig. 19. CERISIER NOIR: A, feuille; B, inflorescence; C, fleur; D, fruit.

Floraison, mai. Le fruit mûrit en août et septembre. Cet arbre se trouve dans les bois, de la Nouvelle-Ecosse à l'Ontario. (Fig. 19).

**Clavalier à feuilles de frêne, frêne amer d'Amérique ou bois piquant.**—Noms anglais: Prickly Ash, Toothache Tree.—*Zanthoxylum americanum* Miller. (Fam. RUTACEES.) De l'écorce séchée on extrait le *Zanthoxylum* (E.-U.). On la récolte en automne ou au commencement du printemps.

C'est un arbrisseau ou un petit arbre à rameaux épineux et dont les feuilles, inégalement pennées, ont une odeur forte et des glandes huileuses. Les fleurs, jaune-verdâtre, apparaissent avant les feuilles. Le fruit est charnu, il consiste en deux valvules qui s'ouvrent à maturité et qui contiennent une ou deux graines noires. Cette plante croît dans les bois rocheux ou sur les talus des rivières dans Québec et Ontario.

**Fusain d'Amérique.**—Noms anglais: Burning Bush ou Wahoo.—*Euonymus atropurpureus* Jacq. (Fam. CELASTRACÉES.) De l'écorce séchée de la racine on extrait le *Euonymus* (E.-U.) et le *Euonymi Cortex* (P.B.). On la récolte en automne ou au commencement du printemps.

Arbrisseau ou petit arbre dont les rameaux ont quatre faces et dont les feuilles sont opposées. Fleurs pourpre foncé. Fruit, capsule à quatre lobes s'ouvrant à maturité pour montrer les graines rouges. On le trouve dans l'Ontario.

**Raisin d'ours, busserole.**—Noms anglais.—Bearberry, Kinnikinnik.—*Arctostaphylos Uva-Ursi* Spreng. (Fam. ÉRICACÉES.) Les feuilles séchées produisent le *Uva-Ursi* (E.-U.) et le *Uvae Ursi folia* (P.B.). La récolte se fait en automne.

Arbuste couché, à branches de ½ à 2 pieds de longueur, à feuilles alternes, obovées, rudes. Fleurs blanches, en grappes courtes. Fruit, drupe rouge. Habite les sols secs, sablonneux, ou rocheux, au Canada.

**Digitale pourprée, gants de Notre-Dame, gantière.**—Noms anglais: Foxglove, Fairies' Thimbles.—*Digitalis purpurea* L. (Fam. SCROFULARIACÉES.) Les feuilles séchées de la pousse de la deuxième année, récoltées au commencement de la floraison, produisent le *Digitalis* (E.-U.) et le *Digitalis folia* (P.B.).

Herbe bisannuelle, de 2 à 5 pieds de hauteur, à grandes fleurs tubuleuses, penchées, pourpres, réunies en une grappe unilatérale et à 4 étamines. Originaire d'Europe; aime les sols sablonneux et rocheux mais croît dans bien des parties du Canada où elle s'est échappée des jardins. A l'état sauvage elle évite généralement les sols calcaires. Vénéneuse.

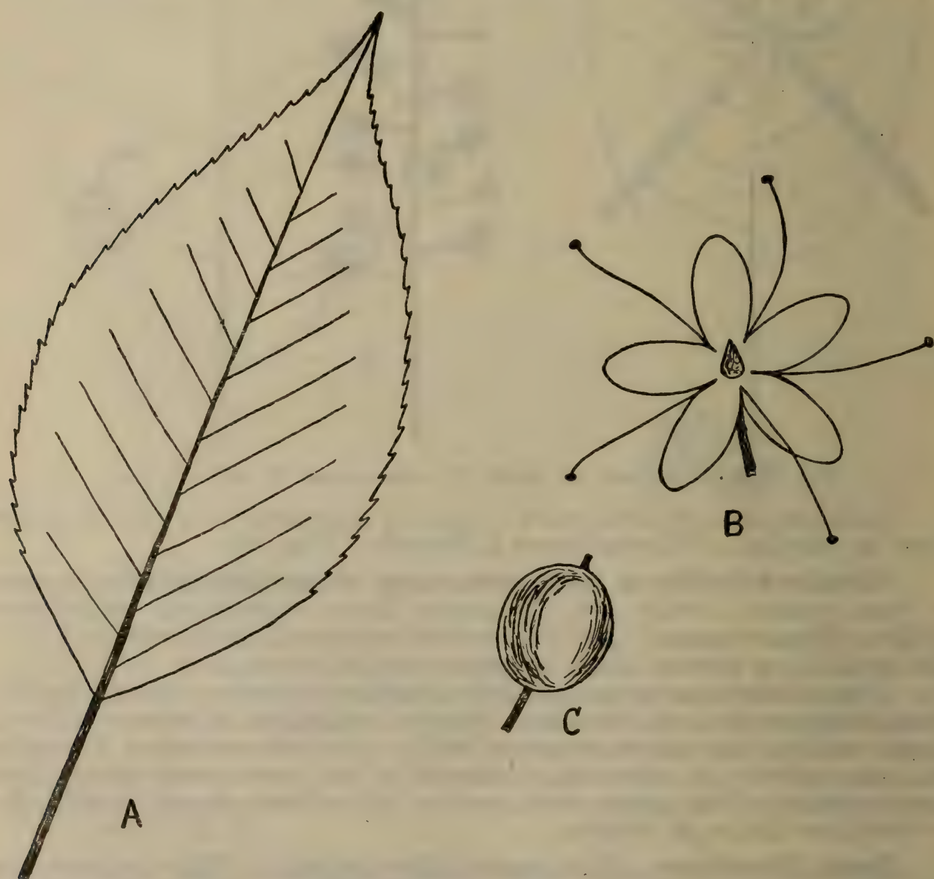



Fig. 20. VIORNE: A, feuille; B, fleur; C, fruit.

**Viorne à manchettes.**—Noms anglais: Nannyberry, Sheepberry.—*Viburnum lentago* L. (Fam. CAPRIFOLIACÉES.) De l'écorce séchée de la racine on extrait le *Viburnum prunifolium* (E.-U.). La récolte se fait en automne.

Arbrisseau ou petit arbre atteignant une hauteur maximum de 30 pieds, à longs bourgeons étroits hivernants. Feuilles opposées, ovées, dentées, assez pointues, de 2 à 4 pouces de long. Inflorescence rameuse, à sommet plat, à plusieurs rayons. Fleurs blanches. Sépales, pétales et étamines 5, les pétales sont unis. Le fruit est un drupe ovoïde-oblong bleuâtre noir, d'environ ½ pouce de long, à noyau plat. Cet arbrisseau croît dans les sols riches, dans les bois et le long des cours d'eau, de Québec au Manitoba. (Fig. 20.)

**Lobélie gonflée, tabac indien.**—Nom anglais: Indian Tobacco.—*Lobelia inflata* L. (Fam. LOBÉLIACÉES). Les feuilles et les jointes séchées produisent le *Lobelia* (E.-U. et P.B.). On les récolte un peu avant que les fruits arrivent à maturité.

Herbe annuelle, à suc laiteux, de 1 à 3 pieds de hauteur, à feuilles alternes, ovées ou lancéolées. Fleurs en grappe, de couleur bleu clair, à corolle à deux lèvres, fendue le long du dos. La capsule est gonflée à maturité. Cette plante croît dans les champs et les fourrés, sur les sols secs, du Labrador à l'Ontario et à la Saskatchewan. Vénéneuse.

**Grindelle ou herbe à gomme.**—Noms anglais: Tar weed, Broad-Leaved Gum-Plant.—*Grindelia squarrosa* Dunal. (Fam. COMPOSÉES.) Les feuilles séchées et les pointes florifères donnent la *Grindelia* (E.-U.). On les récolte lorsque la plante est entièrement en fleurs.

Herbe vivace, lisse et aromatique, de 8 pouces à 2 pieds de hauteur, à feuilles alternes, épineuses sur les bords. Fleurs en capitules gommeux, à bractées recourbées, à fleurs du disque et du rayon toutes deux de couleur jaune. Le fruit est couronné de 2 à 3 épines lorsqu'il est mûr. Cette plante croît dans les sols secs du Manitoba et de la Saskatchewan.

## BIBLIOGRAPHIE

Ceux qui désirent se procurer des renseignements plus complets sur les plantes mentionnées dans ce bulletin ou sur d'autres plantes dont nous n'avons pas parlé, auront avantage à consulter les publications dont la liste suit. Les publications marquées d'un astérisque sont encore à la disposition du public. On pourra se les procurer en s'adressant au surintendant des documents, bureau de l'imprimerie du gouvernement, Washington, D.C. (Superintendent of Documents, Government Printing Office, Washington, D.C.). Ne pas envoyer de timbre ou de monnaie en paiement.


1. True, Rodney H.—Cultivation of Drug Plants in the United States. (U.S. Dept. Agr. Yeark Book for 1903, pp. 337-346.)

* 2. Henkel, Alice.—Weeds used in Medicine. (U.S. Dept. Agr. Farmers' Bulletin No. 188, 1904). Prix 5 cents.

* 3. Henkel, Alice.—Peppermint (U.S. Dept. Ggr. Bur. Pl. Indus. Bul. No. 90, Part III, 1905). Prix 5 cents.

4. True, Rodney H.—Progress in Drug Plant Cultivation. (U.S. Dept. Agr. Year Book for 1905, pp. 533-540.)

* 5. Henkel, Alice.—Wild Medicinal Plants of the United States. (U.S. Dept. Agr. Bur. Pl. Indus. Bull. No. 89. 1906). Prix 5 cents.

* 6. Henkel, Alice.—American Root Drugs (U.S. Dept. Agr. Bur. Pl. Indus. Bull. No. 107, 1907). Prix 15 cents.

* 7. Henkel, A., and Klugh, G. F.—The Cultivation and Handling of Golden Seal (U.S. Dept. Agr. Bur. Pl. Indus. Circ. No. 6, 1908). Prix 5 cents.

* 8. Henkel, Alice.—American Medicinal Barks (U.S. Dept. Agr. Bur. Pl. Indus. Bul. No. 139, 1909). Prix 15 cents.

* 9. Rabak, F.—The production of Volatile Oils and Perfumery Plants in the United States (U.S. Dept. Agr. Bur. Pl. Indus. Bul. No. 195, 1910). Prix 10 cents.

*10. Henkel, Alice.—American Medicinal Leaves and Herbs (U.S. Dept. Agr. Bur. Pl. Indus. Bul. No. 219, 1911). Prix 15 cents.

11. Henkel, A.—The Cultivation of Medicinal Plants. (Drug. Circ. 56, pp. 128-135, 1912.)

*12. Henkel, A.—American Medicinal Flower, Fruits, and Seeds (U.S. Dept. Agr. Bur. Pl. Indus. Bul. No. 26, 1913). Prix 5 cents.

13. Fyles, F.—L'hydraste du Canada (Rapport des fermes expérimentales fédérales du Canada pour 1913, pp. 495-6).

14. Miller, F. A.— The Propagation of Medicinal Plants (Bul. Torrey Bot. Club, Vol. 41, No. 2, February 1914, pp. 105-129).

*15. Van Fleet, Walter.—Golden Seal under Cultivation (U.S. Dept. Agr. Farmers' Bulletin No. 613, 1914). Prix 5 cents.

16. Whatmough, W. A.—The Cultivation and Collection of Medicinal Plants in England Journ. Board. Agr. Vol. XXI, No. 6, pp. 492-510, September, 1914; aussi publié séparément en feuillet No. 288, October, 1914).

17. The British Pharmacopoeia, London, 1914.

18. Denniston, R. H., and Kremers, R. E.—Medicinal Plants of Wisconsin (Rep. Director Pharmaceutical Exp. Sta. Univ. Wis., 1913-14. Madison, Wis., 1914).

*19. Van Fleet, W.—The Cultivation of Peppermint and Spearmint (U.S. Dept. Agr. Farmers' Bulletin No. 694. Washington, D.C., 1915). Prix 5 cents.

*20. Hood, S. C.—Commercial Production of Thymol from Horsemint (*Monarda punctata*) (U.S. Dept. Agr. Bul. No. 372 Washington, D.C., 1916). Prix 5 cents.

21. Rabak, F.—The Effect of Cultural and Climatic Conditions on the Yield and Quality of Peppermint Oil (U.S. Dept. Agr. Bul. No. 454. Washington, D.C., 1916). Prix 5 cents.

22. Schneider, A.—The Cultivation of Belladona in California (Agr. Exp. Sta. Bul. No. 275. Berkeley, Cal., 1916).

23. The Pharmacopoeia of the United States of America. Philadelphia, 1916.

24. Sayre, C. B.—Mint Growing in Northern Indiana (Purdue Univ. Agr. Exp. Sta. Circular No. 65. Lafayette, Ind., 1917).

25. Stockberger, W. W.—Production of Drug-Plant Crops in the United States (Year book U.S. Dept. Agr. for 1917. Washington, D.C., 1918).

26. Fyles, F.—Principales plantes vénéneuses du Canada (Min. féd. de l'Agr. du Canada, div. des ferm. exp., Bul. D.S. 39. Ottawa, 1920).

*27. Russell, G. A.—Drying Crude Drugs (U.S. Dept. Agr. Farmers' Bulletin No. 1231. Washington, D.C., 1921). Prix 5 cents.

*28. Stockberger, W. W.—Drug Plants under Cultivation (U.S. Dept. Agr. Farmers' Bulletin No. 663. Washington, D.C., 1922). Prix 10 cents.

29. Davidson, J.—The Cascara Tree in British Columbia (Ministère de l'Intérieur, service de la sylviculture, circulaire No. 11, Ottawa, 1922).

30. Davidson, J.—Commercial Drug-Plant Cultivation in British Columbia (Scientific Agriculture III: 285-289. April, 1923).

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS FRANÇAIS

*(Pour table alphabétique des noms anglais et latins, voir page 32)*

| | Page |
|---|---|
| Aneth | 15 |
| Ambrine | 24 |
| Anis | 14 |
| Arbre | 7 |
| Arbrisseau | 7 |
| Baie | 8 |
| Baume | 17 |
| Belladonne | 18 |
| Bois piquant | 27 |
| Busserole | 28 |
| Calice | 8 |
| Camomille de jardin | 19 |
| Capitule | 8 |
| Capsule | 8 |
| Carpelle | 8 |
| Carvi | 14 |
| Cerisier noir | 26 |
| Cerisier tardif | 26 |
| Chasse-punaises | 25 |
| Chiendent | 21 |
| Cimicifuge en grappes | 25 |
| Clavalier à feuilles de frêne | 27 |
| Cohosh | 25 |
| Coriandre | 14 |
| Corolle | 8 |
| Dandelion | 20 |
| Demi-rayon | 8 |
| Digitale pourprée | 28 |
| Drupe | 8 |
| Ellébore blanc d'Amérique | 22 |
| Etamine | 8 |
| Fenouil | 15 |
| Feuilles: | |
| Alternes | 8 |
| Composées | 7 |
| Composées palmées | 7 |
| Composées pennées | 7 |
| Dentées | 7 |
| Entières | 7 |
| Inégalement pennées | 7 |
| Lobées | 7 |
| Lobées palmées | 7 |
| Lobées pennées | 7 |
| Obovées | 7 |
| Opposées | 8 |
| Ovées | 7 |
| Sessiles | 7 |
| Simples | 7 |
| Fleur: | |
| Carpelle | 8 |
| Etamines | 8 |
| Femelle | 8 |
| Mâle | 8 |
| Fougère mâle | 20 |
| Fougère (marginale, la) | 20 |
| Frêne amer d'Amérique | 27 |
| Fusain d'Amérique | 27 |

| | Page |
|---|---|
| Gantière | 28 |
| Gants de Notre-Dame | 28 |
| Génévrier ordinaire | 21 |
| Grappe | 8 |
| Grindelle | 29 |
| Guimauve | 12 |
| Hamamélide de Virginie | 26 |
| Herbe:— | |
| Annuelle | 7 |
| Bisannuelle | 7 |
| Du Diable | 18 |
| Gomme | 29 |
| Magiciens | 18 |
| Vivace | 7 |
| Houblon | 24 |
| Hydraste du Canada | 9 |
| Indéhiscent, (fruit) | 8 |
| Inflorescence | 8 |
| Ligulée, (fleur) | 8 |
| Lobélie gonflée | 29 |
| Marrube blanche | 15 |
| Marrube commune | 15 |
| Menthe poivrée | 16 |
| Menthe verte | 17 |
| Moutarde blanche | 10 |
| Moutarde noire | 11 |
| Nerprun de Pursh | 12 |
| Noisetier de sorcière | 26 |
| Ombelle composée | 8 |
| Ombelle simple | 8 |
| Orme rouge | 23 |
| Orme roux | 23 |
| Pétale | 8 |
| Petit thé | 15 |
| Pissenlit | 20 |
| Podophylle pelté | 25 |
| Polygale de Virginie | 11 |
| Pomme épineuse | 18 |
| Pomme de mai | 25 |
| Raisin d'ours | 28 |
| Rhizome | 7 |
| Sang-dragon | 26 |
| Sanguinaire du Canada | 26 |
| Sapin baumier | 21 |
| Sénevé | 11 |
| Sépale | 8 |
| Stramoine | 18 |
| Tabac indien | 29 |
| Thé de merisier | 15 |
| Thé de montagne | 15 |
| Thé du Mexique | 24 |
| Thym | 18 |
| Varaire | 22 |
| Verâtre | 22 |
| Viorne à manchettes | 29 |

# TABLE ALPHABETIQUE DES NOMS ANGLAIS ET LATINS

*(Pour table alphabétique des noms français, voir page 31)*

| | Page |
|---|---|
| *Abies balsamea* | 21 |
| *Agropyron repens* | 21 |
| *Althaea officinalis* | 12 |
| Anise | 14 |
| *Anthemis nobilis* | 19 |
| Apple, May | 25 |
| *Arctostaphylos Uva-Ursi* | 28 |
| Ash, prickly | 27 |
| *Aspidium Filix-Mas* | 20 |
| *Aspidium marginale* | 20 |
| *Atropa Belladonna* | 18 |
| Bark, sacred | 12 |
| Bearberry | 12 |
| Belladonna | 18 |
| Bloodroot | 26 |
| *Brassica nigra* | 11 |
| Bush, Burning | 27 |
| Caraway | 14 |
| *Carum Carui* | 14 |
| Chamomile, Garden | 19 |
| Checkerberry | 15 |
| *Chenopodium ambrosioides* | 24 |
| *Chenopodium anthelminticum* | 24 |
| Cherry, Rum | 26 |
| Cherry, Wild Black | 26 |
| *Cimicifuga racemosa* | 25 |
| Cohosh, Black | 25 |
| Coriander | 14 |
| *Coriandrum sativum* | 14 |
| Dandelion | 20 |
| *Datura Stramomium* | 18 |
| *Digitalis purpurea* | 28 |
| Dill | 15 |
| *Dryopteris Filix-Mas* | 20 |
| *Dryopteris marginalis* | 20 |
| Elm, Red | 23 |
| Elm, Slippery | 23 |
| *Euonymus atropurpureus* | 27 |
| Fennel | 15 |
| Fern. Male | 20 |
| Fern, Marginald Shield | 20 |
| Fir, Balsam | 21 |
| Flax, Mountain | 11 |
| *Foeniculum vulgare* | 15 |
| Fox glove | 28 |
| *Gaultheria procumbens* | 15 |
| Golden Seal | 9 |
| Grass, Couch | 21 |
| Grass Dog | 21 |
| *Grindelia squarrosa* | 29 |
| Gum-plant, Broad-leaved | 29 |
| *Hamamelis viginiana* | 26 |
| Hellebore, American White | 22 |
| Hop | 24 |
| Horehound | 15 |
| *Humulus Lupulus* | 24 |

| | Page |
|---|---|
| *Hydrastis canadensis* | 9 |
| *Hydrastis Rhizoma* | 9 |
| Jimson weed | 18 |
| Juniper | 21 |
| *Juniperus communis* | 21 |
| Kinnikinnik | 28 |
| *Lobelia inflata* | 29 |
| Mallow, Marsh | 12 |
| Mandrake, Wild | 25 |
| *Marrubium vulgare* | 15 |
| *Mentha piperita* | 16 |
| *Mentha spicata* | 17 |
| *Mentha viridis* | 17 |
| Mustard, Black | 11 |
| Mustard, White | 10 |
| Nannyberry | 29 |
| Nightshade, Deadly | 18 |
| Peppermint | 16 |
| *Peucedanum graveolens* | 15 |
| *Pimpinella Anisum* | 14 |
| *Podophyllum peltatum* | 25 |
| Poke, Indian | 22 |
| *Polygala Senega* | 11 |
| *Prunus serotina* | 26 |
| *Prunus virginiana* | 26 |
| *Rhamnus Purshiana* | 12 |
| *Sanguinaria canadensis* | 26 |
| Seal, Golden | 9 |
| Sheepberry | 29 |
| Shield-Fern ,Marginal | 20 |
| *Sinapis alba* | 10 |
| *Sinapis nigra* | 11 |
| Snake-root, Black | 25 |
| Snake-root, Seneca | 11 |
| Spearmint | 17 |
| *Taraxacum officinale* | 20 |
| Tea, Mexican | 24 |
| Thimbles, Fairies' | 28 |
| Thornapple | 18 |
| Thyme | 18 |
| *Thymus vulgaris* | 18 |
| Tobacco, Indian | 29 |
| Tree, Toothache | 27 |
| Twitch | 21 |
| *Ulmus fulva* | 23 |
| *Veratrum viride* | 22 |
| *Viburnum Lentago* | 29 |
| Wahoo | 27 |
| Weed, Jimson | 18 |
| Weed, Tar | 29 |
| Wintergreen | 15 |
| Witch-hazel | 26 |
| *Zanthoxylum americanum* | 27 |

